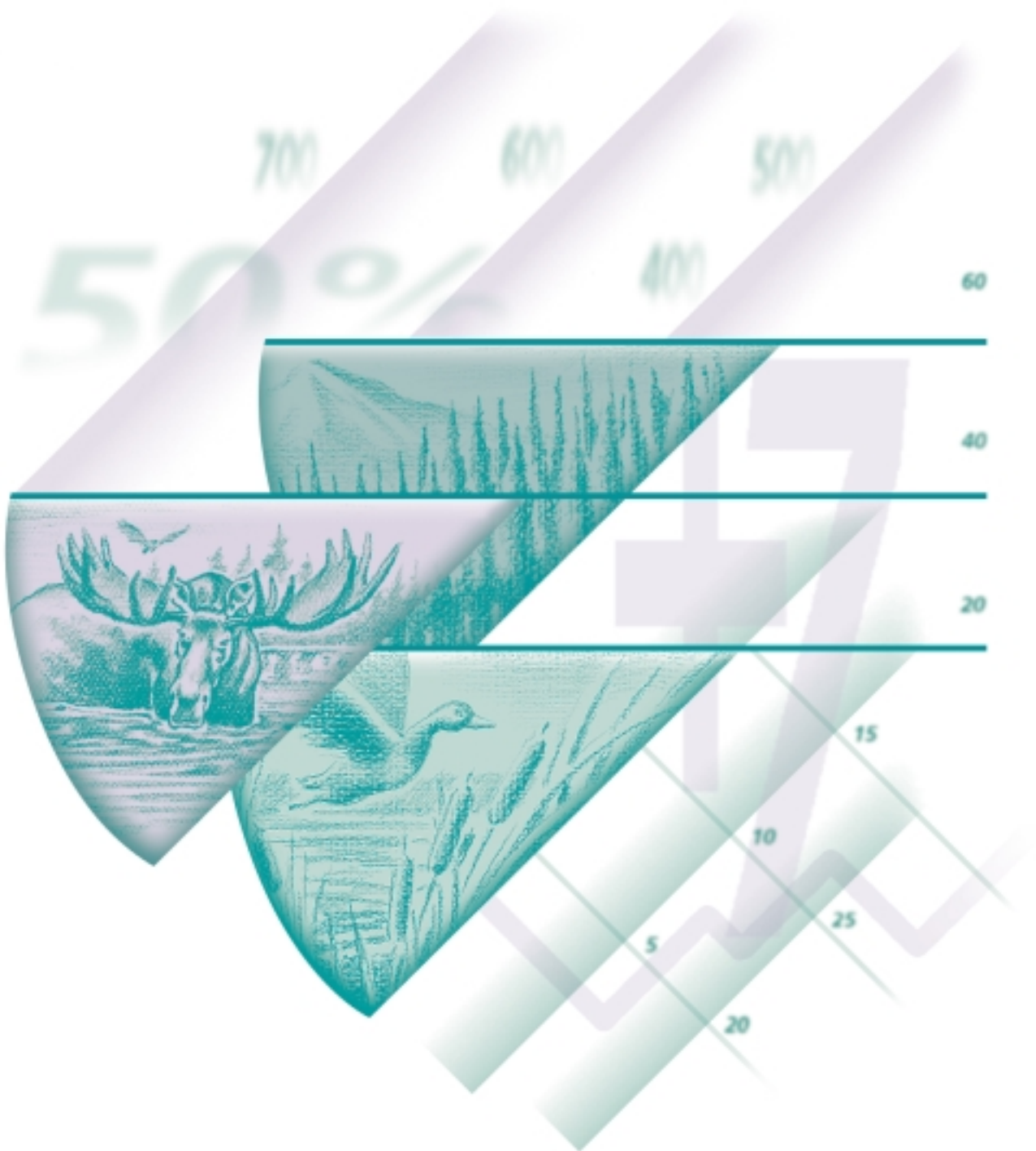


L'importance de la nature pour les Canadiens :

Les avantages économiques des activités liées à la nature



Des exemplaires supplémentaires gratuits de cette publication sont disponibles en quantité limitée. Pour en obtenir, s'adresser à :

Informathèque
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0H3

Téléphone : 1 800 668-6767 (sans frais au Canada)
et (819) 997-2800
Télécopieur : (819) 953-2225
Courriel : enviroinfo@ec.gc.ca

Aussi disponible sur l'Internet sur La Voie verte d'Environnement Canada (<http://www.ec.gc.ca/nature/enquete.htm>).

Des exemplaires de cette publication ont été remis à des bibliothèques universitaires, collégiales et publiques par l'intermédiaire du Programme des services aux dépositaires.

Publication autorisée par la Ministre de l'Environnement

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada 2000
N° de cat. En 47-312/2000F
ISBN 0-662-84218-9

Conception graphique : Acart Design, Ottawa

Données de catalogage avant publication (Canada)

Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens

L'importance de la nature pour les Canadiens : Les avantages économiques des activités reliées à la nature

Publ. aussi en anglais sous le titre : *The Importance of Nature to Canadians: The Economic Significance of Nature-Related Activities.*

Publ. aussi sur l'Internet.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN 0-662-84218-9

N° de cat. En 47-312/2000F

1. Réserves naturelles — Aspect économique — Canada.
2. Parcs nationaux — Aspect économique — Canada.
3. Réserves de la vie sauvage — Aspect économique — Canada.
4. Enquêtes économiques — Canada.

I. Canada. Environnement Canada.

II. Titre.

QH77.C3F74 2000

338.78'3'0971

C00-980010-7



Environnement
Canada

Environment
Canada

L'importance de la nature pour les Canadiens : Les avantages économiques des activités reliées à la nature

Préparé par le

Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens



REMERCIEMENTS

Ce rapport est un travail collectif qui a bénéficié de la participation et de l'aide précieuses de nombreuses personnes. Il a été rédigé par Elaine DuWors et Michel Villeneuve. Les analyses ont été réalisées par Michel Villeneuve avec l'aide de David Burke. Le Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens a joué un rôle important dans l'orientation du rapport et a contribué substantiellement à l'analyse et au rapport lui-même. Douglass Legg,

en particulier, a élaboré une méthode d'analyse des données sur les dépenses. Tim Williamson a consulté le Groupe de travail sur le concept de la valeur économique, alors que Roger Reid et Pierre Bouchard ont clarifié l'interprétation et la présentation des résultats.

Les membres du Groupe de travail aimeraient exprimer leur gratitude à Fernand Filion et André Jacquemot pour leur direction et leur expertise à l'occasion de l'élaboration de

l'Enquête de 1996 sur l'importance de la nature pour les Canadiens et du présent rapport.

Ils aimeraient aussi remercier les personnes suivantes de leur participation déterminante dans la réalisation de ce rapport : Ronald Rioux, Marc Hamel, Jesse Coull (Statistique Canada), Agathe Galipeau (Environnement Canada), Sylvia Cabrera, Richard Aiken (U.S. Fish and Wildlife Service) et Sherry Graves-Morrison.

Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens

- Luis Leigh (président), Elaine DuWors, Michel Villeneuve, Environnement Canada
- Alistair Bath, Memorial University de Terre-Neuve
- Pierre Bouchard, Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec
- Peter Boxall, Université de l'Alberta, Département de l'économie rurale
- Douglass Legg, Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
- Scott Meis, Commission canadienne du tourisme
- Roger Reid, Ministère de l'Environnement, des Terres et des Parcs de la Colombie-Britannique
- Tim Williamson, Service canadien des forêts, région du nord-ouest

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats sur les avantages économiques des activités reliées à la nature d'après les conclusions de l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens (l'Enquête sur la nature). C'est le deuxième rapport d'une série basée sur les résultats de l'enquête. Un partenariat formé de seize organismes des gouvernements du Canada, des dix provinces et du Yukon a parrainé l'Enquête sur la nature¹. L'Enquête a été menée par Statistique Canada auprès d'un échantillon d'environ 87 000 Canadiens âgés de 15 ans et plus. Il présente aussi, à partir d'une enquête américaine, les résultats sur les dépenses des visiteurs des États-Unis au Canada pour des activités reliées à la nature au Canada.

Les enquêtes montrent que les résidents canadiens et les visiteurs des États-Unis ont dépensé 11,7 milliards de dollars pour des activités reliées à la nature au Canada en 1996. Le rapport présente les impacts économiques de ces dépenses pour le Canada, les provinces et le Yukon en ce qui concerne le produit intérieur brut (PIB), les emplois maintenus et les recettes fiscales. Il présente aussi la valeur économique des activités reliées à la nature pour les Canadiens.

Il est important d'avoir une connaissance stratégique des avantages économiques des actifs naturels du Canada pour aider les décideurs à inclure les considérations économiques dans les règlements et les politiques environnementales et pour les encourager à incorporer les considérations environnementales dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques économiques.

Les dépenses pour les activités reliées à la nature

En 1996, 20 millions de Canadiens ont dépensé 11,0 milliards de dollars au Canada pour leurs activités reliées à la nature, soit lors de randonnées spéciales au près du domicile. Plus précisément :

- Sur les dépenses totales, 28,4 % se rapportent à de l'équipement utilisé principalement pour des activités reliées à la nature, 23,5 % au transport, 18,4 % à la nourriture, 12,7 % à l'hébergement et 5,8 % à d'autres articles comme les droits d'accès. Les 11,2 % qui restent ont été

consacrés aux autres activités reliées à la nature.

- Les Canadiens ont dépensé 7,2 milliards de dollars pour des activités de plein air en zones naturelles², 1,3 milliard pour les déplacements d'intérêt faunique, 1,9 milliard pour la pêche récréative, 800 millions pour la chasse et 1,2 milliard pour les autres activités reliées à la

nature, dont les contributions aux organismes voués à la nature, à l'entretien de terrains pour fins de conservation et aux activités reliées à la faune près du domicile³.

D'après une enquête effectuée par le U.S. Fish and Wildlife Service, les visiteurs des É.-U. au Canada ont dépensé plus de 700 millions de dollars pour deux activités reliées à la nature — les déplacements d'intérêt faunique et la pêche récréative. Le total serait encore plus élevé s'il incluait les dépenses des visiteurs des É.-U. pour les autres activités reliées à la nature au Canada, comme la promenade dans la nature, le camping, le motonautisme et la randonnée pédestre.

¹ À cause de l'étendue des Territoires du Nord-Ouest et de sa population dispersée, le coût de sondage de cette population a été jugé prohibitif. Dans le cas de l'Enquête sur la nature, il a été décidé que cela dépassait largement les ressources dont disposaient les commanditaires, y compris ceux des Territoires du Nord-Ouest.

² « Les activités de plein air en zones naturelles » sont définies comme étant des randonnées dans des espaces naturels comme les forêts, les masses d'eau et d'autres aires utilisées avec l'objectif principal de participer à une ou plusieurs des activités suivantes : la promenade dans la nature, la photographie de zones naturelles, la cueillette de noix, de baies ou de bois pour le feu, les pique-niques, le camping, la natation et les activités de plage, le canotage, le kayak et la voile, le motonautisme, la randonnée et le tourisme pédestres, l'alpinisme, l'équitation, le cyclisme, l'utilisation d'un véhicule tout-terrain, le ski alpin, le ski de fond et la raquette, la motoneige et la relaxation dans un décor naturel. Les participants devaient aussi indiquer si les activités de déplacements d'intérêt faunique, de pêche récréative ou de chasse étaient des raisons secondaires de leurs voyages.

³ Le total s'élève à plus de 11,0 milliards de dollars pour les raisons expliquées à la Section 2.1.

Les impacts économiques des dépenses pour les activités reliées à la nature

Les plaisirs que procure la nature génèrent des impacts importants sur les économies nationale, provinciales et territoriales. Sur le plan national, les 11,7 milliards de dollars dépensés au Canada par des Canadiens et des visiteurs des É.-U. pour des activités reliées à la nature ont généré 17,3 milliards de dollars à la production brute des entreprises et 12,1 milliards de dollars au PIB du Canada. Ces dépenses ont aussi amené des contributions de 5,9 milliards de dollars en revenus personnels générés par les 215 000 emplois soutenus par cette activité économique et de 5,4 milliards de dollars sous forme de taxes aux divers gouvernements. Le rapport présente aussi une répartition par province et territoire des estimations mentionnées ci-dessus.

La valeur économique des activités reliées à la nature

Les participants ont indiqué qu'ils auraient dépensé 2,0 milliards de dollars de plus avant de décider de ne pas participer à des activités reliées à la nature en 1996. Cela représente la valeur économique attribuée par les participants aux activités reliées à la nature. Selon le principe du développement durable, la gestion efficace des richesses naturelles du Canada générera des bénéfices annuels directs d'au moins 2,0 milliards de dollars provenant des activités reliées à la nature, dont les Canadiens pourront bénéficier, à perpétuité.

Incidences politiques et orientations futures

L'Enquête sur la nature démontre l'ampleur des avantages que les richesses naturelles du Canada procurent à la population et à l'économie.

L'information sur les avantages économiques que procurent les activités reliées à la nature pourrait être un instrument solide pour guider les décideurs à réaliser le développement durable d'au moins trois façons : 1) en développant de nouveaux indicateurs économiques du développement durable pour améliorer le processus décisionnel; 2) en améliorant la connaissance du grand public de l'importante contribution économique des écosystèmes et de la biodiversité du Canada aux comptes de revenu national; 3) en aidant à démontrer les importants rendements d'investissement par des initiatives de préservation des actifs naturels du Canada en donnant des chiffres sur les avantages économiques qui pourraient être perdus si ces actifs se dégradaient.

Il est nécessaire d'effectuer une mise à jour périodique de l'Enquête sur la nature pour évaluer les richesses naturelles du Canada et pour surveiller les indicateurs économiques de la gestion durable de ces actifs pour les années à venir.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	ii
Résumé.....	iii
Avant-propos.....	2
1. Introduction.....	3
A La participation des Canadiens aux activités reliées à la nature au Canada.....	5
2. Les dépenses des Canadiens pour des activités reliées à la nature.....	5
3. Qu'entend-on par « avantages économiques ».....	11
4. Les avantages indirects : contributions à l'économie canadienne.....	12
5. Les avantages directs : la valeur des activités pour les participants canadiens.....	14
6. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de Terre-Neuve en 1996.....	16
7. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard.....	18
8. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de la Nouvelle-Écosse en 1996.....	20
9. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents du Nouveau-Brunswick en 1996.....	22
10. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents du Québec en 1996.....	24
11. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de l'Ontario en 1996.....	26
12. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents du Manitoba en 1996.....	28
13. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de la Saskatchewan en 1996.....	30
14. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de l'Alberta en 1996.....	32
15. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents de la Colombie-Britannique en 1996.....	34
16. Les avantages économiques des activités reliées à la nature pour les résidents du Yukon en 1996.....	36
B La participation des Canadiens et des visiteurs des États-Unis aux activités reliées à la nature au Canada.....	38
17. Le flux des dépenses reliées à la pêche récréative et à la faune entre le Canada et les États-Unis.....	38
18. Les avantages indirects de la participation aux activités reliées à la nature par les Canadiens et les visiteurs des États-Unis au Canada.....	39
C La valeur significative des résultats pour les programmes et les politiques en matière de développement durable.....	40
19. Conclusions et incidences sur les politiques.....	40
20. Orientations futures.....	42
Annexe I : Concepts et définitions.....	43
Annexe II : Comparaison entre les données sur les dépenses des enquêtes de 1996 et de 1991.....	45
Annexe III : Bibliographie.....	48
Annexe IV : Partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux de l'enquête.....	49

Ce projet est le fruit des efforts conjoints et de l'expertise de seize organismes des gouvernements du Canada, des 10 provinces et du Yukon.

- Environnement Canada :
 - Direction générale des affaires économiques et réglementaires;
 - Service canadien de la faune
- Statistique Canada :
 - Direction des enquêtes des ménages et du travail;
 - Direction du système de comptabilité nationale
- Service canadien des forêts, Ressources naturelles Canada
- Commission canadienne du tourisme
- Ministère des Richesses forestières et de l'Agroalimentaire (Terre-Neuve)
- Ministère des Pêches et de l'Environnement (Île-du-Prince-Édouard)
- Ministère des Richesses naturelles (Nouvelle-Écosse)
- Ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie (Nouveau-Brunswick)
- Ministère de l'Environnement et de la Faune (Québec)
- Ministère des Richesses naturelles (Ontario)
- Ministère des Ressources naturelles (Manitoba)
- Ministère de l'Environnement et de la Gestion des ressources (Saskatchewan)
- Ministère de la Protection de l'environnement (Alberta)
- Ministère de l'Environnement, des Terres et des Parcs (Colombie-Britannique)
- Ministère des Richesses renouvelables (Yukon)
- Parcs Canada, ministère du Patrimoine canadien

Cette collaboration exceptionnelle a permis de rassembler des renseignements d'une grande utilité pour les organismes ayant parrainé l'enquête et pour les chercheurs et les gestionnaires intéressés. Les grands bénéficiaires de cette enquête seront les zones naturelles du Canada et les ressources fauniques et halieutiques qui y habitent.

1. INTRODUCTION

La nature a une valeur infinie : on ne pourrait pas vivre sans elle. Les richesses naturelles contribuent au bien-être des gens parce qu'elles répondent à une grande proportion des nécessités humaines, depuis la subsistance bien concrète jusqu'aux besoins psychologiques les plus abstraits. Les Canadiens dépendent des écosystèmes naturels qui leur fournissent beaucoup de ressources et leur rendent de nombreux services. La compréhension de l'interdépendance des humains et de la nature peut aider à l'élaboration des politiques sur le développement durable en assurant la préservation de la nature, de la santé des écosystèmes et du bien-être des êtres humains.

Cependant, les richesses naturelles — la valeur des biens et services que la nature fournit à tous — ne sont pas vraiment représentées sur les marchés commerciaux ni justement quantifiées en termes comparables avec les actifs produits. Par conséquent, les richesses naturelles sont souvent dépréciées dans les décisions politiques, ce qui pourrait nuire au bien-être présent et futur des humains. Sur plusieurs fronts émergent des initiatives de redressement de la situation par la valorisation monétaire des richesses naturelles et l'utilisation des données dans les prises de décisions sur le développement durable⁴.

Le rapport contribue à ces initiatives en augmentant notre compréhension de la façon dont les actifs naturels, comme la faune, les forêts, l'eau et les zones protégées, procurent des avantages économiques à la population et à l'économie du Canada. Son objectif est de faire la lumière sur deux questions fondamentales : la première consiste à savoir quelle valeur (avantages directs) les gens attribuent à leur utilisation de la nature pour leurs activités de tourisme et de loisirs. La deuxième question concerne les activités économiques (avantages indirects) générées par

l'utilisation durable des actifs naturels durant ces activités. Le rapport illustre l'ampleur de ces avantages économiques en se fondant sur les analyses de l'Enquête de 1996 sur l'importance de la nature pour les Canadiens.

L'information sur ces avantages pourrait être un outil efficace pour aider les décideurs fédéraux, provinciaux, territoriaux et locaux à réaliser le concept du développement durable d'au moins trois façons : 1) en intégrant les indicateurs économiques relatifs au développement durable au processus de prise de décisions; 2) en faisant mieux connaître au public la contribution sociale et économique importante qu'apportent les écosystèmes et la biodiversité du Canada aux comptes nationaux du Canada; et 3) en aidant à démontrer les rendements significatifs des investissements dans les actions visant à perpétuer les actifs naturels du Canada en fournissant des indicateurs des avantages économiques qui pourraient être perdus si ces actifs naturels se détérioraient.

1.1

Historique

L'Enquête sur la nature est le fruit d'un partenariat entre 16 organismes à l'échelle fédérale, provinciale et territoriale chargés de la gestion de la faune, des eaux, des forêts, du tourisme, ainsi que des parcs et des aires protégées, présidé par Environnement Canada. Statistique Canada a mené cette enquête au nom du partenariat auprès d'un échantillon d'environ 87 000 Canadiens âgés de 15 ans et plus. Un groupe de travail, représentant les partenaires de niveaux fédéral, provincial et territorial, a été chargé de la conception, du déroulement des analyses et des rapports de l'enquête.

L'enquête avait pour objectif de recueillir des informations socio-économiques fondamentales, fiables et précises sur

l'importance de la nature pour les Canadiens. Ces informations sont essentielles pour répondre aux nombreuses exigences des organismes qui parrainent l'enquête en matière de politiques et de programmes à l'appui du développement durable. L'enquête s'est intéressée au comportement des participants. Les questions portaient sur la participation à des activités reliées à la nature, aux déplacements pour pratiquer ces activités, au temps et à l'argent consacrés aux activités et aux endroits où ces activités ont eu lieu.

L'Enquête de 1996 a été conçue pour mettre à jour et rendre plus précis les renseignements tirés des enquêtes parrainées par des partenariats semblables en 1981, en 1987 et en 1991, connues sous le nom de l'Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens. L'Enquête sur la nature comprenait des questions sur les activités reliées aux poissons et à la faune, semblables à celles des enquêtes précédentes. Toutefois, on a ajouté une nouvelle série de questions sur les activités de plein air en zones naturelles, comme le camping et la navigation de plaisance.

Une précision a été apportée concernant les endroits où les activités reliées à la nature ont été pratiquées. Cela permettra de combler des besoins en matière de politiques et de programmes en étant ainsi en mesure d'analyser les résultats selon les régions d'intérêt pour les partenaires, comme les écozones, les bassins hydrographiques et les régions de gestion intraprovinciales.

Ce rapport est le deuxième d'une série de documents portant sur les résultats de l'enquête de 1996 réunis sous le titre : L'importance de la nature pour les Canadiens. Il a été rédigé conjointement par les membres du Groupe de travail fédéral-provincial-territorial sur l'importance de la nature pour les Canadiens.

⁴ Par exemple, voir la référence 1 à l'Annexe III.

Les informations sur l'historique de l'enquête et un aperçu des résultats principaux sont consignés dans un rapport antérieur intitulé *L'importance de la nature pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'enquête*. Le concept, le contenu du questionnaire et les propos sur la fiabilité des résultats de l'enquête se trouvent dans un rapport intitulé *L'importance de la nature pour les Canadiens : Guide méthodologique pour les utilisateurs des données de l'enquête de 1996*. Ces publications sur les résultats de 1996 et sur les conclusions des rapports de 1981, de 1987 et de 1991 sont citées à l'Annexe III, références 2 à 12. On peut s'en procurer des exemplaires auprès des auteurs du présent rapport ou des organismes qui parrainent l'enquête. Les rapports de 1991 et de 1996 sont aussi disponibles sur le site Web de l'enquête sur la nature (<http://www.ec.gc.ca/nature/enquete.htm>).

1.2 Structure et portée du rapport

Le rapport se divise en trois parties. Dans la partie A, le chapitre 2 fait ressortir les résultats de l'enquête sur les dépenses faites par les Canadiens pour participer à plusieurs activités reliées à la nature au cours de l'année 1996. Le chapitre 3 aborde les concepts clés utilisés pour déterminer les avantages économiques de la nature et le chapitre 4 examine les divers impacts économiques (avantages indirects) qui résultent de l'utilisation des actifs naturels lors d'activités récréatives. L'importance de la valeur économique des activités reliées à la nature (avantages directs) pour les participants est révélée dans le chapitre 5. Les chapitres 6 à 16 présentent des aperçus des avantages économiques des activités reliées à la nature pour chacune des 10 provinces et pour le Yukon.

La partie B étudie le flux des dépenses pour des activités sélectionnées (déplacements d'intérêt faunique et pêche récréative) entre le Canada et les É.-U. (chapitre 17) et présente de nouvelles informations concernant l'impact sur l'économie canadienne des dépenses des Canadiens et des visiteurs des É.-U. pour les activités reliées à la nature (chapitre 18).

La partie C présente un certain nombre de conclusions découlant du rapport et plusieurs suggestions stratégiques pour la gestion durable des richesses naturelles du Canada (chapitre 19). Le dernier chapitre (chapitre 20) propose des orientations futures pour analyser la base de données croissante sur les avantages économiques des activités reliées à la nature.

1.3 La fiabilité statistique des résultats de l'enquête

L'Enquête sur la nature a été conçue dans le but d'obtenir, par l'échantillonnage d'une portion de la population du pays, des estimations fiables sur la participation des Canadiens à des activités reliées à la nature. Les données présentées dans les tableaux et les figures du présent rapport sont des *estimations* obtenues à partir de cet échantillon. De façon générale, pour que les estimations soient fiables, l'échantillon doit être composé d'un nombre suffisant de Canadiens détenant toutes les caractéristiques pertinentes. La fiabilité dépend également de la variabilité de la caractéristique mesurée par une question donnée chez les personnes composant l'échantillon. Si la variabilité est faible, la taille de l'échantillon peut être beaucoup plus petite.

Dans le présent rapport, on a évalué la fiabilité statistique de toutes les estimations présentées dans les tableaux et

les figures en examinant la variabilité de l'échantillon de chacune. Dans la majorité des cas, cette variabilité est suffisamment faible pour que les estimations soient considérées fiables, selon les critères de Statistique Canada. Plusieurs fois, la variabilité est plus élevée pour certaines des estimations. Dans quelques cas, les estimations qui ont une grande variabilité ont été regroupées pour permettre l'utilisation d'estimations combinées. Parfois, le taux de variabilité est trop élevé pour être fiable; ceux-ci ne sont donc pas rapportés.

Les symboles ci-dessous figurent dans les tableaux et les figures pour indiquer le niveau de qualité des estimations. Voici l'interprétation à donner à ces symboles :

- * La variabilité d'échantillonnage de cette estimation est légèrement plus élevée que celle des autres groupes à cause de la taille trop petite de l'échantillon sur lequel a été basée l'estimation et du degré de variation dans la distribution des caractéristiques mesurées.
- } La variabilité d'échantillonnage de l'estimation pour un ou plusieurs sous-groupes est trop élevée pour que les rapports des données soient fiables; c'est donc les estimations combinées des sous-groupes qui sont rapportées.
- ... La variabilité d'échantillonnage de cette estimation est trop élevée pour être considérée comme fiable compte tenu, entre autres, d'un trop petit échantillon sur lequel l'estimation est basée et du degré élevé de variation dans la distribution des caractéristiques mesurées.

Ces symboles s'appliquent à la fois aux estimations, aux pourcentages et aux moyennes basés sur les estimations figurant dans les tableaux, les figures et le texte.

PARTIE A

LA PARTICIPATION DES CANADIENS AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA

2. LES DÉPENSES DES CANADIENS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE

En 1996, les résidents du Canada ont déclaré avoir dépensé 11,0 milliards de dollars pour leur participation à diverses activités reliées à la nature au pays. Leurs dépenses de voyages ont servi au transport, à l'hébergement et à la nourriture. Ils ont aussi acheté de l'équipement, des provisions et d'autres articles nécessaires à la pratique des activités reliées à la nature, comme de l'équipement de camping, des vêtements de plein air, des bateaux, des camions, de l'équipement et des provisions pour la pêche et pour la chasse, des droits d'accès, des appareils photo et des lunettes d'approche. Il y a d'autres exemples de dépenses pour des activités reliées à la nature comme les cotisations ou les dons à des organismes naturalistes, les dépenses affectées à l'entretien de terrains en vue de leur conservation et l'acquisition de mangeoires pour nourrir les espèces sauvages. Le questionnaire a été conçu pour que les dépenses faites pendant les 12 mois de 1996 ne soient rapportées que si elles avaient servi *principalement* à l'occasion d'activités reliées à la nature. L'Annexe I présente une

description plus détaillée des dépenses qui ont été rapportées dans le cadre de l'enquête.

Ce chapitre examine les dépenses totales et moyennes par participant aux activités reliées à la nature, ce qui comprend les dépenses pour les activités de plein air en zones naturelles (section 2.1), les déplacements d'intérêt faunique (section 2.2), la pêche récréative (section 2.3), la chasse aux espèces sauvages (section 2.4) et d'autres activités reliées à la nature (section 2.5). Les dépenses sont présentées selon leur répartition parmi les cinq catégories que sont l'hébergement, le transport, la nourriture, l'équipement et les autres articles. Les dépenses reliées à la nature faites par les résidents des 10 provinces et du Yukon sont mises en relief dans le présent chapitre et décrites plus en détail aux chapitres 6 à 16.

Le calcul des moyennes présentées dans ce chapitre se base sur des participants âgés de 15 ans et plus faisant partie de la population canadienne dans les 10 provinces et dans les communautés organisées du Yukon.

2.1

Les dépenses associées aux activités de plein air en zones naturelles

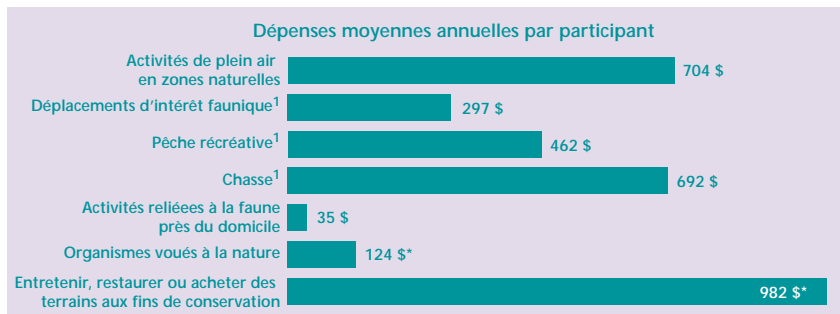
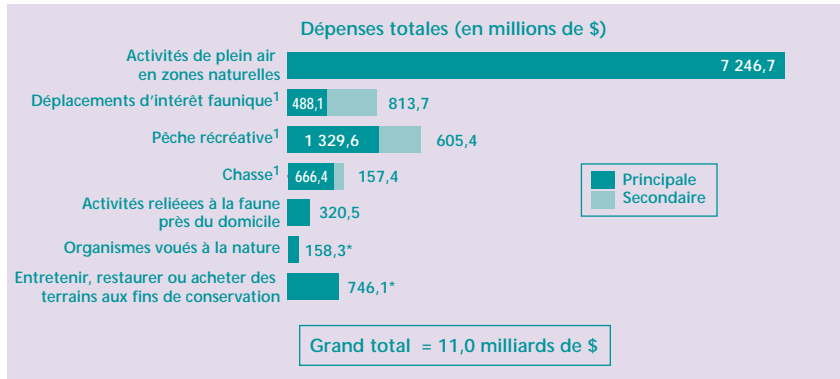
En 1996, les Canadiens ont dépensé plus de 7,2 milliards de dollars pour des activités de plein air en zones naturelles⁵ au Canada (figure 1). Le participant moyen a dépensé 704 \$ au cours de l'année, soit 44 \$ par jour de participation (tableau 1).

Les participants de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon ont dépassé la moyenne nationale, de 704 \$, avec des dépenses annuelles moyennes respectives de 836 \$, 902 \$ et 1 298 \$ (figure 2). Les moyennes pour les participants de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan approchaient la moyenne nationale, alors que celles des participants des autres provinces étaient inférieures. Les moyennes

⁵ Les « activités de plein air en zones naturelles » sont définies comme suit : déplacements dans des zones naturelles ayant pour raison principale la pratique d'une ou de plusieurs des 17 activités récréatives suivantes : la promenade dans la nature, la photographie de zones naturelles, la cueillette de noix, de baies ou de bois pour le feu, les pique-niques, le camping, la natation et les activités de plage, le canotage, le kayak et la voile, le motonautisme, la randonnée et le tourisme pédestre, l'alpinisme, l'équitation, le cyclisme, l'utilisation d'un véhicule tout-terrain, le ski alpin, le ski de fond et la raquette, la motoneige et la relaxation dans un décor naturel. Les participants devaient aussi indiquer si les activités de déplacements d'intérêt faunique, de pêche récréative ou de chasse étaient des raisons secondaires de leurs voyages.

FIGURE 1

DÉPENSES TOTALES ET MOYENNES PAR PARTICIPANT POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996



¹ Les totaux et les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse sont à la fois pour les activités principales et secondaires, comme décrit à la section 2.1. C'est pour cette raison que la somme des dépenses pour les différents types d'activités est supérieure au total de 11,0 milliards de dollars pour les activités principales.

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

les plus basses provenaient des participants de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick avec respectivement 410 \$, 435 \$ et 438 \$.

Comme le montre le tableau 1, la plus grande partie des 7,2 milliards de dollars engagés dans ces activités a servi à l'achat d'équipements (30,5 % ou 2,2 milliards), puis au transport (26,0 % ou 1,9 milliard), et à la nourriture (21,6 % ou 1,6 milliard). La portion restante a servi à payer l'hébergement (15,6 % ou 1,1 milliard) et les autres articles comme les droits d'accès et les provisions (6,2 % ou 449 millions).

On a demandé aux 10,3 millions de Canadiens qui ont dépensé ces sommes si les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative ou la chasse étaient des raisons secondaires motivant leurs voyages dans des zones naturelles lors d'activités de plein air. Voici un résumé des réponses à cette question :

- Un peu plus de la moitié des participants (5,3 millions ou 51,3 %) n'avaient pas participé à des activités

TABLEAU 1

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ¹

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ²		Pêche récréative ²		Chasse aux animaux sauvages ²		Autres activités reliées à la nature ³ en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	1 133,9	15,6	65,7	5,0	157,5	8,1	39,0	4,7	—
Transport	1 884,8	26,0	155,6	12,0	363,5	18,8	166,5	20,2	—
Nourriture	1 565,9	21,6	100,0	7,7	244,7	12,6	99,4	12,1	—
Équipement	2 213,5	30,5	708,3*	54,4	932,5	48,2	382,9	46,5	—
Autres articles	448,6	6,2	272,2*	20,9	236,7	12,2	136,1	16,5	—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	1 224,9
Total⁴	7 246,7 \$	100,0 %	1 301,8 \$	100,0 %	1 934,9 \$	100,0%	823,8 \$	100,0 %	1 224,9 \$
Moyenne annuelle	704 \$		297 \$		462 \$		692 \$		
Moyenne par jour	44 \$		17 \$		27 \$		41 \$		

Remarques :

- ¹ Les dépenses incluses dans la partie A sont celles faites par les Canadiens au Canada.
 - ² Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 1 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - ³ Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - ⁴ Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
- * Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

secondaires reliées à la pêche ni à la faune. Ils ont dépensé 3,0 milliards du total de 7,2 milliards de dollars rapportés pour les activités de plein air en zones naturelles.

- Les autres 5,0 millions de participants (48,7 % du total de participants) ont déclaré avoir participé à des activités de déplacements d'intérêt faunique, de pêche récréative et de chasse comme activités secondaires lors de leurs voyages. Ils ont dépensé 4,2 milliards des 7,2 milliards de dollars consacrés aux activités de plein air en zones naturelles.

Aux fins de certaines utilisations des résultats de l'enquête, il est important d'inclure les dépenses associées aux déplacements d'intérêt faunique, à la pêche récréative et à la chasse en tant qu'activités secondaires dans les estimations des dépenses faites pour ces activités. C'est pourquoi la méthode d'allocation décrite à l'Annexe II, point 2, a été élaborée pour estimer la portion des 4,2 milliards de dollars que l'on peut attribuer à chacune de ces activités secondaires. Le raisonnement est le suivant : même s'il n'y avait pas eu d'occasion de participer à ces activités secondaires lors de ces voyages, il est fort probable qu'il y aurait quand même eu des dépenses de voyage pour le transport, l'hébergement et la nourriture. Cependant, il est aussi possible qu'une portion des 4,2 milliards de dollars aurait été dépensée pour de l'équipement et d'autres articles propres aux activités de déplacements d'intérêt faunique, de pêche récréative et de chasse en tant qu'objectif secondaire. Il n'y aurait pas eu de telles dépenses si le participant n'avait pas anticipé ces activités secondaires reliées à la pêche et à la faune.

Les sections 2.2, 2.3 et 2.4 présentent les résultats de ces estimations de dépenses, de concert avec les dépenses pour les activités principales, c'est-à-dire des dépenses faites quand les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse étaient la principale raison du voyage. La somme des dépenses pour les activités principales et secondaires présentée dans ces sections donne une estimation des dépenses totales pour chacune des activités à l'usage des utilisateurs qui veulent les examiner séparément.

2.2

Les dépenses associées aux déplacements d'intérêt faunique

Selon les estimations, les Canadiens ont dépensé 1,3 milliard de dollars à l'occasion de déplacements d'intérêt faunique au Canada au cours de l'année

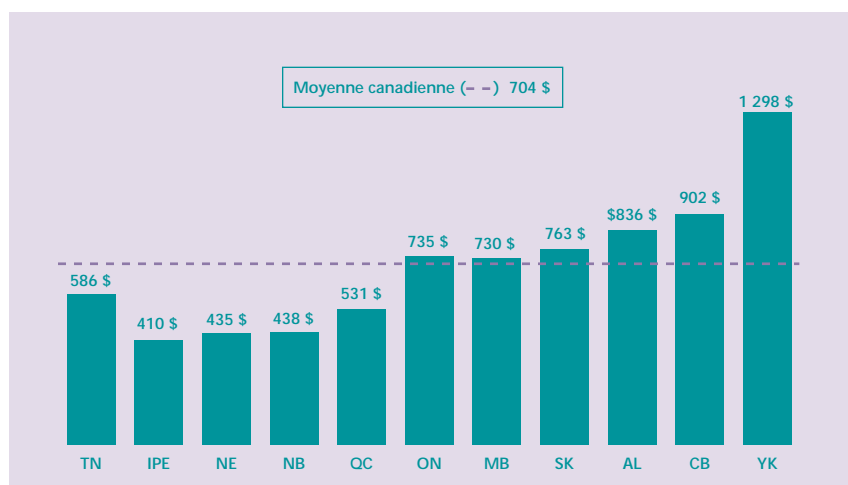
1996 (figure 1). En moyenne, les participants ont dépensé 297 \$, soit 17 \$ par jour de participation (tableau 1).

Les participants de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont dépensé des sommes plus élevées que la moyenne nationale, soit respectivement 344 \$, 433 \$ et 420 \$ (figure 3). La moyenne des dépenses pour le reste des provinces était sous la moyenne nationale.

Plus de la moitié (54,4 %) des 1,3 milliard de dollars dépensés pour les déplacements d'intérêt faunique au pays a été utilisée pour acheter de l'équipement tel que des lunettes d'approche ou du matériel d'enregistrement (tableau 1). Le reste des dépenses était réparti de la façon suivante : 5,0 % pour l'hébergement, 12,0 % pour le transport, 7,7 % pour la nourriture et 20,9 % pour d'autres achats comme des pellicules.

FIGURE 2

DÉPENSES MOYENNES ANNUELLES PAR PARTICIPANT POUR DES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR EN ZONES NATURELLES AU CANADA EN 1996, PAR PROVINCE ET TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



Tel que décrit dans la section 2.1, les dépenses ont été établies pour les déplacements d'intérêt faunique comme activité principale et les déplacements d'intérêt faunique comme activité secondaire. L'enquête comportait des questions plus détaillées lorsqu'il constituait l'activité principale; les résultats sont rapportés ci-dessous.

En 1996, 488,1 millions de dollars étaient dépensés pour des déplacements d'intérêt faunique en tant qu'activité principale, alors que les déplacements d'intérêt faunique en tant qu'activité secondaire, selon les estimations, avaient occasionné des dépenses de 813,7 millions de dollars (figure 1).

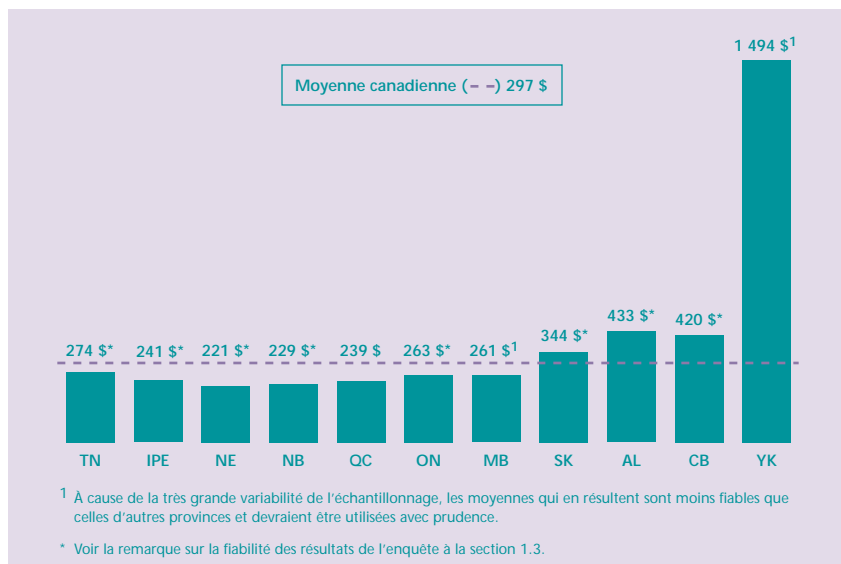
Voici les faits saillants concernant les 488,1 millions de dollars dépensés pour ce type d'activité en tant qu'activité principale :

- en moyenne, les participants ont dépensé 332 \$, soit 30 \$ par jour de participation;
- près des deux tiers de leurs dépenses étaient dirigés vers le voyage (dont 13,5 % pour l'hébergement, 31,9 % pour le transport et 20,5 % pour la nourriture). Une autre partie de leurs dépenses (28,1 %) ⁶ a servi à l'achat d'équipement et le reste, soit 6,0 % ⁷, à d'autres articles.

^{6,7} Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête sous « * » dans la section 1.3.

FIGURE 3

DÉPENSES MOYENNES ANNUELLES PAR PARTICIPANT POUR DES DÉPLACEMENTS D'INTÉRÊT FAUNIQUE AU CANADA EN 1996, PAR PROVINCE ET TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



2.3

Les dépenses associées à la pêche récréative

En 1996, selon les estimations, les Canadiens ont dépensé 1,9 milliard de dollars pour les activités de pêche récréative au Canada (figure 1). En moyenne, les participants ont dépensé 462 \$, soit 27 \$ par jour de participation (tableau 1).

Les dépenses annuelles moyennes pour la pêche variaient beaucoup au Canada, les résidents du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ayant les moyennes les plus élevées, soit respectivement 729 \$, 557 \$ et 545 \$ (figure 4). Les résidents du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de l'Alberta et du Yukon ont effectué des dépenses approchant la moyenne nationale qui était de 462 \$. Les résidents des autres provinces ont dépensé moins que la moyenne nationale; les montants les plus bas se retrouvaient à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard, soit respectivement 230 \$ et 114 \$.

La plus grande portion du 1,9 milliard de dollars dépensé par les pêcheurs canadiens au pays, soit 48,2 % du montant, a servi à l'acquisition d'équipement de pêche (tableau 1). Les autres dépenses ont été consacrées au transport (18,8 %), à la nourriture (12,6 %), à l'hébergement (8,1 %) et aux autres articles, comme les permis et les appâts (12,2 %).

À la section 2.1, les dépenses ont été établies pour la pêche récréative en tant qu'activité principale et aussi

comme activité secondaire. Les résultats de l'Enquête en réponse aux questions plus détaillées sur la pêche récréative en tant qu'activité principale sont rapportés ci-dessous.

En 1996, 1,3 milliard de dollars a été dépensé pour la pêche récréative en tant qu'activité principale, alors que pour la pêche comme activité secondaire, selon les estimations, il y a eu des dépenses de 605,4 millions de dollars (figure 1).

Voici les faits saillants concernant les dépenses de 1,3 milliard pour la pêche récréative en tant qu'activité principale :

- en moyenne, les participants ont dépensé 427 \$, ou 40 \$ par jour de participation;
- la répartition de leurs dépenses accordait 36,0 % pour de l'équipement, 27,3 % pour le transport, 18,4 % pour la nourriture, 11,8 % pour l'hébergement et 6,4 % pour les autres articles.

2.4

Les dépenses associées à la chasse aux espèces sauvages

Au total, selon les estimations, les Canadiens ont dépensé 823,8 millions de dollars à la chasse en 1996 (figure 1). En moyenne, les participants y ont consacré 692 \$, soit 41 \$ par jour de participation (tableau 1).

Les participants de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon ont dépassé de beaucoup la moyenne nationale annuelle de 692 \$ avec respectivement 843 \$, 1 017 \$ et 901 \$ (figure 5). Les moyennes pour les participants de Terre-Neuve, du Québec,

FIGURE 4

DÉPENSES MOYENNES ANNUELLES PAR PARTICIPANT POUR LA PÊCHE RÉCRÉATIVE AU CANADA EN 1996, PAR PROVINCE ET TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

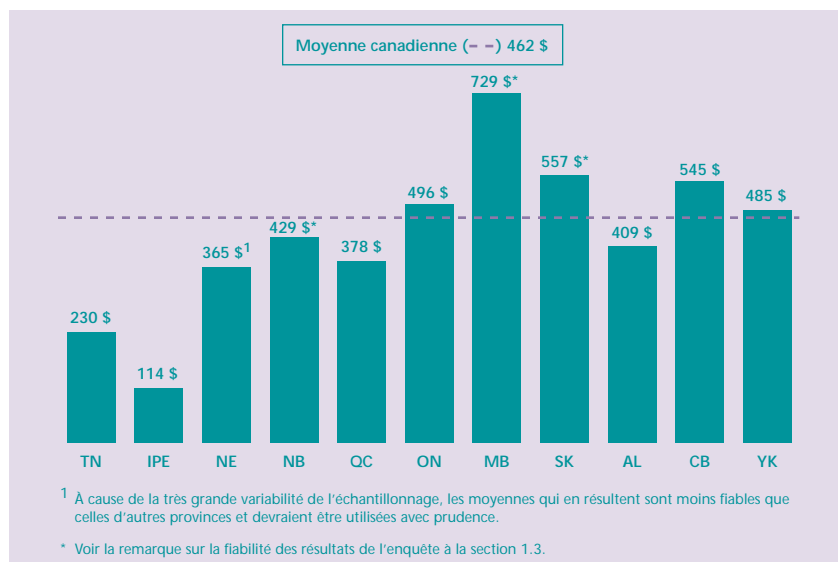
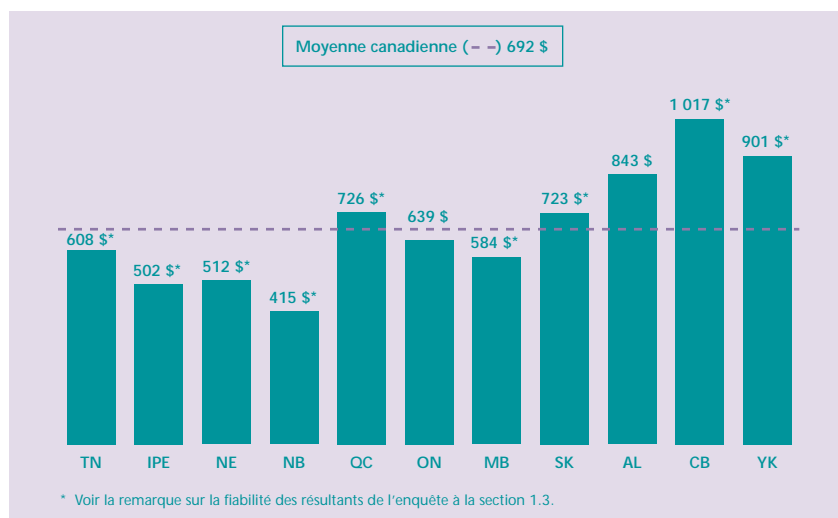


FIGURE 5

DÉPENSES MOYENNES ANNUELLES PAR PARTICIPANT POUR LA CHASSE AUX ESPÈCES SAUVAGES AU CANADA EN 1996, PAR PROVINCE ET TERRITOIRE DE RÉSIDENCE



de l'Ontario et de la Saskatchewan s'approchaient de la moyenne nationale alors que celles des participants des autres provinces étaient moindres, la moyenne la plus basse, de 415 \$, appartenant aux participants du Nouveau-Brunswick.

L'équipement a compté pour 46,5 % des 823,8 millions de dollars dépensés au Canada (tableau 1). Le reste du montant a été divisé entre les dépenses reliées au transport (20,2 %), à la nourriture (12,1 %), à l'hébergement (4,7 %) et aux autres matériels (16,5 %), pour les permis et les munitions, par exemple.

Les dépenses ont été établies pour la chasse en tant qu'activité principale et comme activité secondaire. Les résultats plus détaillés de l'enquête pour la chasse en tant qu'activité principale sont rapportés ci-dessous.

En 1996, 666,4 millions de dollars ont été dépensés pour la chasse en tant qu'activité principale, alors qu'on a estimé ce montant à 157,4 millions de dollars pour la chasse en tant qu'activité secondaire (figure 1).

Voici les faits saillants concernant les 666,4 millions de dollars dépensés pour la chasse en tant qu'activité principale :

- près des deux tiers de ces dépenses (63,1 % ou 420,6 millions de dollars) ont été faites par les chasseurs de gros gibier. L'autre tiers a été dépensé par les chasseurs d'oiseaux autres que la sauvagine (15,1 % ou 100,7 millions), les chasseurs de la sauvagine (12,5 % ou 83,3 millions) et les chasseurs de petits mammifères (9,3 % ou 61,7 millions)⁸;

- en moyenne, ces chasseurs ont dépensé 669 \$, soit 54 \$ par jour de participation. Les chasseurs de gros gibier ont la plus haute moyenne de dépenses avec 587 \$, suivis des chasseurs de la sauvagine (384 \$), des chasseurs de petits mammifères (297 \$) et enfin des chasseurs d'oiseaux autres que la sauvagine (288 \$);
- les 666,4 millions de dollars dépensés par ces chasseurs ont été distribués ainsi : 42,9 % pour de l'équipement, 25,0 % pour le transport, 14,9 % pour la nourriture, 5,8 % pour l'hébergement et 11,4 % pour d'autres matériels.

2.5

Les dépenses associées aux autres activités reliées à la nature

Les dépenses pour les autres activités reliées à la nature ont compté pour 1,2 milliard de dollars du montant total dépensé pour ces activités au cours de l'année 1996. Cette catégorie comprend les dépenses de ceux qui ont participé à des activités reliées à la faune près du domicile, de ceux qui se sont joints ou ont contribué à des organismes naturalistes et de ceux qui ont préservé, rétabli ou acquis des terrains à des fins de conservation. Voici les faits saillants pour les activités individuelles :

- en 1996, 746,1 millions de dollars ont été dépensés par des Canadiens pour préserver, rétablir ou acquérir des terrains en fonction d'habitats pour les poissons et la faune ou pour entretenir un environnement naturel (figure 1). Ces participants ont dépensé en moyenne 982 \$ chacun pendant l'année;

- les participants à des activités reliées à la faune près du domicile ont dépensé 320,5 millions de dollars, soit 35 \$ annuellement par personne;
- les Canadiens ont versé 158,3 millions de dollars en cotisations ou en dons à des organismes naturalistes, soit 124 \$ par contribuant.

2.6

Comparaison à des enquêtes précédentes

Le questionnaire de l'Enquête de 1996 sur l'importance de la nature pour les Canadiens comprenait des questions similaires, de bien des façons, à celles des questionnaires des Enquêtes sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1981, de 1987 et de 1991. Par exemple, la formulation des questions peut sembler identique dans les sections sur les déplacements pour observer, nourrir, photographier ou étudier la faune, pour la pêche récréative, pour la chasse à la sauvagine, aux autres oiseaux, aux petits mammifères et aux grands mammifères, et dans les autres sections des enquêtes. Cependant, les utilisateurs qui comparent les résultats des dépenses des deux enquêtes doivent être avertis que les différences peuvent être dues en partie aux modifications apportées au questionnaire et non pas nécessairement à des augmentations ni à des diminutions de dépenses pour ces activités. L'annexe II comprend des directives qui indiquent comment prendre en considération les changements et les améliorations au questionnaire quand vient le temps d'établir des comparaisons avec l'Enquête sur la faune de 1991.

⁸ Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête sous « * » dans la section 1.3.

3. QU'ENTEND-ON PAR « AVANTAGES ÉCONOMIQUES »

En 1996, 20 millions de Canadiens ont consacré un total de 1,5 milliard de jours à des activités reliées à la nature. Ces activités ont généré des avantages directs et indirects. Même si les deux types d'avantages sont importants pour expliquer les « avantages économiques » de la nature au Canada, chacun sert à répondre à des questions différentes mais complémentaires.

Les avantages directs correspondent à la valeur économique attribuée par la population à l'utilisation d'une ressource. Dans la présente étude, les indicateurs des avantages directs ont été établis en réponse à la question sur la valeur que la population attribue aux activités reliées à la nature.

Les avantages indirects constituent des indicateurs de l'activité économique engendrée par l'utilisation d'une ressource. Dans la présente étude, les avantages indirects ont été établis en réponse à la question sur l'importance des impacts économiques résultant des dépenses associées à la participation aux activités reliées à la nature.

La figure 6 illustre ces deux types d'avantages distincts. La vaste majorité des participants tire une satisfaction considérable des activités reliées à la nature (A). La satisfaction de ceux qui se baladent dans des zones naturelles peut provenir d'un coucher de soleil ou du coloris du feuillage d'automne. Les randonneurs peuvent prendre plaisir à escalader une nouvelle montagne; pour les chasseurs, il peut s'agir du défi et de l'excitation de débusquer une proie et, pour les ornithologues amateurs, du plaisir d'observer leur première fauvette au printemps ou un oiseau qu'ils n'ont encore jamais vu. Les Canadiens sont prêts à payer pour la satisfaction qu'ils tirent des activités reliées à la nature. Ainsi, ceux qui ont pris part

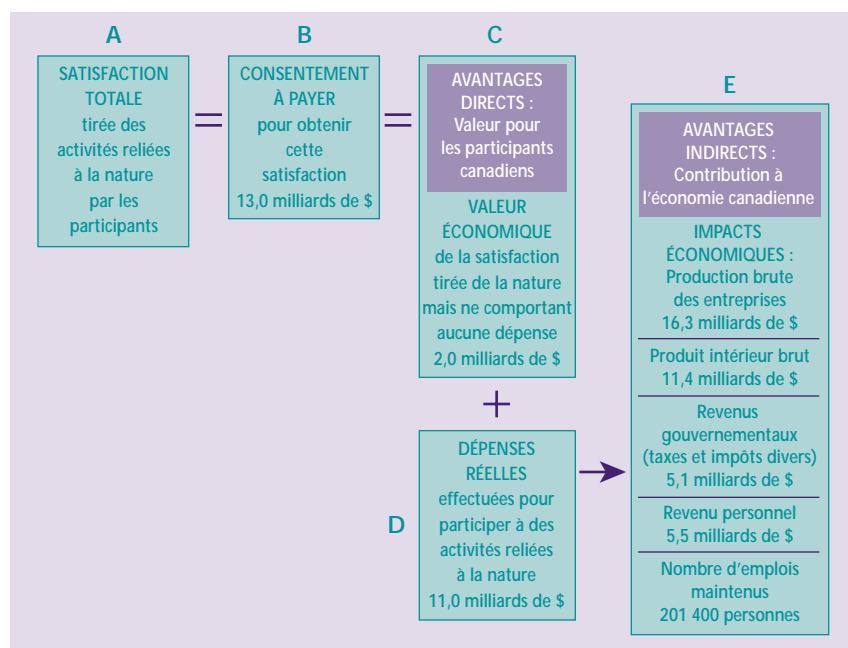
aux activités reliées à la nature en 1996 ont indiqué qu'ils étaient prêts à payer 13,0 milliards de dollars pour se livrer à ces activités (B). Ce consentement à payer pour apprécier chaque année ces activités reliées à la nature comporte deux éléments : les dépenses réelles faites par ces activités (D) et une somme additionnelle, la valeur économique, correspondant à la valeur de la satisfaction tirée des activités reliées à la nature mais pour laquelle les participants n'ont rien à payer (C).

La valeur économique traduit l'importance accordée par les participants aux activités reliées à la nature et elle est comparable à la valeur économique d'autres biens et services qui répondent aux divers besoins des gens. On trouvera à la section 5.1 des explications additionnelles sur la notion de valeur économique.

Au cours de l'année 1996, les Canadiens ont dépensé 11,0 milliards de dollars pour leurs activités reliées à la nature au Canada. Ils ont en outre indiqué qu'ils seraient prêts à débours 2,0 milliards de dollars de plus pour ne pas être privés de la satisfaction tirée de ces activités durant l'année. Cela révèle l'importance de la valeur économique (avantages directs) des activités reliées à la nature au Canada. Les dépenses des participants ont également eu d'importants impacts économiques (avantages indirects) aux échelons national, provincial et territorial. Il est possible de mesurer ces effets secondaires sur l'économie d'après la contribution de ces activités au PIB du pays et au maintien des emplois, notamment. La section 4.1 examine de façon plus détaillée la question des avantages indirects.

FIGURE 6

AVANTAGES DIRECTS ET INDIRECTS RÉSULTANT DE LA SATISFACTION TIRÉE DE LA NATURE AU CANADA EN 1996



4. LES AVANTAGES INDIRECTS : CONTRIBUTIONS À L'ÉCONOMIE CANADIENNE

On entend par avantages indirects les impacts économiques des dépenses des participants aux activités reliées à la nature (voir la figure 6, D et E). La mesure de ces impacts sur l'économie du pays, des provinces et des territoires en 1996 a comporté plusieurs étapes, la première étant la collecte de renseignements fondamentaux sur les dépenses des participants.

Comme le rapporte le chapitre 2, en 1996, les résidents du Canada ont dépensé au total 11,0 milliards de dollars pour des activités reliées à la nature au Canada. Près de 3,1 milliards de dollars, ou 28,4 % de ce total, ont été dépensés pour de l'équipement servant principalement aux activités reliées à la nature (figure 7). Puis 2,6 milliards de dollars (23,5 %) ont servi au transport, 2,0 milliards (18,4 %) à la nourriture, 1,4 milliard (12,7 %) à l'hébergement et 639,8 millions (5,8 %) aux autres dépenses tels les droits d'accès. Le 1,2 milliard de dollars restant (11,2 %) était consacré aux contributions pour les organismes naturalistes, à l'entretien d'un terrain aux fins conservation et aux activités reliées à la faune près du domicile.

Ces dépenses ont généré des impacts économiques importants, décrits à la section 4.1. Les chapitres 6 à 16 examinent la ventilation par catégorie de dépenses des résidents des 10 provinces et du Yukon⁹.

4.1

L'impact des dépenses sur l'économie

Les dépenses associées aux activités reliées à la nature (figure 7) ont des impacts marquants sur les économies locales, provinciales, territoriales et nationale. Divers indicateurs comme la contribution au PIB, le revenu personnel, le nombre d'emplois maintenus et les revenus gouvernementaux tirés des taxes et impôts divers révèlent l'importance de ces impacts.

L'ensemble des retombées économiques totales des activités reliées à la nature sur l'économie canadienne est supérieur aux dépenses initiales en raison de l'effet cumulatif de trois types d'impacts (directs, indirects et induits). Pour mieux expliquer comment ces trois

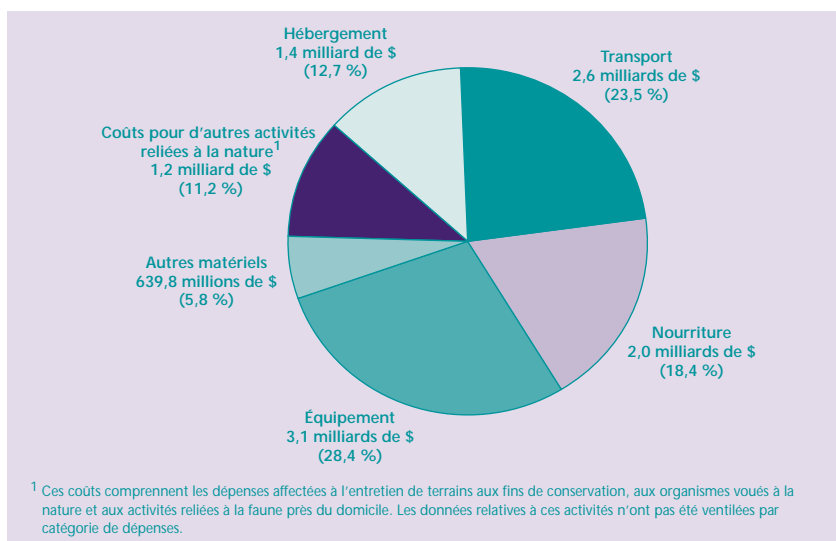
types d'impacts se manifestent, on peut prendre pour exemple le matériel utilisé pour aller en randonnée, chasser ou observer la nature. Dans le premier cas (impacts directs), l'achat du matériel maintient des emplois et injecte des fonds dans le secteur de la vente au détail. Dans le deuxième cas (impacts indirects), les fabricants de ce matériel achètent l'acier, le cuir, le bois, le verre et les autres matériaux dont ils ont besoin, et ils ont recours aux services des établissements financiers, des compagnies de transport et d'autres entreprises. Il faut aussi inclure l'achat des ressources primaires comme le minerai de fer et le charbon par le secteur manufacturier. Dans le dernier cas (impacts induits), les salaires gagnés par tous ceux qui travaillent dans ces industries serviront en partie à l'achat de biens et services, ce qui aura d'autres impacts sur les emplois et les revenus à tous les échelons de l'économie.

Les plus récents modèles d'entrées-sorties de Statistique Canada ont servi à l'évaluation de ces impacts à diverses étapes de la production des biens et services. Dans le cadre de cet exercice, les dépenses de 11,0 milliards de dollars indiquées dans l'Enquête sur la nature ont été ventilées en 7 catégories de dépenses et ont été ensuite réparties parmi 56 des 679 biens et services couverts par le modèle d'entrées-sorties et selon le modèle de dépenses de consommation effectuées par les Canadiens en 1996¹⁰.

La figure 8 montre les impacts économiques des dépenses associées aux activités reliées à la nature en 1996 (pour les impacts provinciaux et

FIGURE 7

RÉPARTITION DES 11,0 MILLIARDS DE DOLLARS DÉPENSÉS POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996



⁹ Les dépenses faites par les résidents d'une province ou d'un territoire sont considérées comme ayant été faites dans cette province ou ce territoire. Les dépenses faites à l'extérieur d'une province ou d'un territoire sont peu élevées et sont partiellement compensées par les dépenses des visiteurs des autres provinces ou territoires.

¹⁰ Pour de plus amples renseignements sur les méthodes utilisées et les postulats sur lesquels sont fondés les modèles d'entrées-sorties utilisés, voir les références 4, 13, 14 et 15 à l'Annexe III.

territoriaux, voir les chapitres 6 à 16). Le premier indicateur, la production brute des entreprises, sert à mesurer l'activité générale du secteur des entreprises au Canada. Au cours de l'année 1996, les activités reliées à la nature ont donné lieu, dans ce secteur, à une production de plus de 16,3 milliards de dollars aux étapes intermédiaire et finale combinées. En d'autres termes, chaque dollar dépensé dans le cadre des activités reliées à la nature a généré près de 1,50 \$ de production brute. Le deuxième indicateur, le PIB, est l'une des mesures du rendement économique les plus couramment utilisées. La contribution au PIB du Canada des dépenses associées aux activités reliées à la nature s'est élevée à 11,4 milliards de dollars. La participation à ces activités a également assuré le maintien d'environ 201 400 emplois qui ont contribué pour 5,5 milliards de dollars en revenu personnel. Enfin, les taxes et impôts perçus par les gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et locaux sur les divers biens et services, de même que sur le revenu personnel et le revenu des entreprises, ont totalisé 5,1 milliards de dollars.

4.2

L'impact des dépenses sur l'économie pour certaines activités reliées à la nature

La section 4.1 présentait les impacts économiques de l'ensemble des activités reliées à la nature. La présente section fait état des impacts sur l'économie canadienne des dépenses faites pour différentes activités reliées à la nature. Tel que présenté au tableau 2, les résultats indiquent que :

- les dépenses pour les activités de plein air en zones naturelles ont apporté une contribution de 7,1 milliards de dollars au PIB du Canada. Selon les estimations, 124 200 emplois ont

été maintenus grâce à ces dépenses et 3,4 milliards de dollars ont été perçus en revenus gouvernementaux sous forme de taxes et d'impôts divers;

- les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont généré 1,3 milliard de dollars de PIB. Quelque 22 300 emplois ont ainsi été maintenus et les gouvernements ont perçu plus de 605 millions de dollars sous diverses formes de taxes;
- les impacts économiques des dépenses pour la pêche récréative apportaient une contribution de

1,9 milliard de dollars au PIB et le maintien de quelque 33 200 emplois. Les gouvernements fédéral, territorial et provinciaux ont perçu près de 900 millions de dollars sous forme de taxes diverses;

- les dépenses de chasse ont généré 815 millions de dollars au PIB du Canada. Quelque 14 200 emplois ont été préservés grâce à cette activité économique et 384 millions de dollars ont été perçus en taxes de tous genres par tous les niveaux de gouvernement.

FIGURE 8

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT

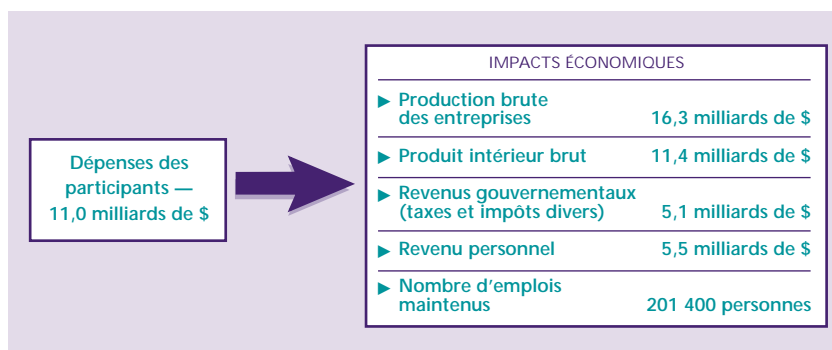


TABLEAU 2

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR CERTAINES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT

Activités reliées à la nature	Dépenses en millions de \$	Impacts économiques ²		
		Produit intérieur brut	Revenus gouvernementaux (taxes et impôts divers)	Nombre d'emplois maintenus
Activités de plein air en zones naturelles	7 246,7 \$	7 145,2 \$	3 365,1 \$	124 200
Déplacements d'intérêt faunique ¹	1 301,8 \$	1 285,2 \$	605,3 \$	22 300
Pêche récréative ¹	1 934,9 \$	1 908,6 \$	898,9 \$	33 200
Chasse ¹	823,8 \$	815,2 \$	383,9 \$	14 200

Remarques :

¹ Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse incluent les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au tableau 2 sans éviter le double comptage.

² Une deuxième série de modèles d'entrées-sorties a été préparée par Statistique Canada pour calculer les impacts économiques des activités qui avaient les mêmes catégories de dépenses (hébergement, transport, nourriture, équipement et autres matériels).

5. LES AVANTAGES DIRECTS : LA VALEUR DES ACTIVITÉS POUR LES PARTICIPANTS CANADIENS

On a démontré que les activités récréatives reliées à la nature peuvent apporter à l'économie canadienne des avantages indirects importants. Cependant, quels avantages directs apportent-elles à la population? En d'autres termes, « quelle valeur les Canadiens ont-ils attribuée aux activités reliées à la nature? ». Ce chapitre décrit la façon dont cette question a été traitée dans l'enquête. Puis il présente l'ampleur de cette valeur économique (avantages directs) pour tous les Canadiens. Les chapitres 6 à 16 présentent les valeurs pour les résidents des provinces et du Yukon.

TABLEAU 3

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA EN 1996

Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	132,1	8,2
Déplacements d'intérêt faunique ¹	78,4	7,0
Pêche récréative ¹	104,7	9,9
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	150,0	14,9
Petits mammifères	71,1	6,7
Sauvagine	121,3	14,6
Autres oiseaux	73,2	8,6
Total pour la chasse	181,2	14,5

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
- ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.

5.1

La valeur économique des activités reliées à la nature

Déterminer la valeur économique des activités reliées à la nature n'est pas une tâche facile. D'une part, la majeure partie des zones naturelles et de la faune sont des biens communs — elles appartiennent à l'ensemble de la population canadienne. D'autre part, la majorité des activités reliées à la nature sont organisées par les participants eux-mêmes, qui n'ont habituellement pas à payer le prix du marché pour se livrer à ces activités. On possède donc très peu de renseignements, sinon pas du tout, sur la valeur économique de ces activités reliées à la nature. Pour ces raisons, on a demandé aux personnes interrogées lors de l'Enquête sur la nature de 1996 d'indiquer la somme qu'elles seraient prêtes à payer pour poursuivre ces activités; on voulait ainsi avoir une idée de la valeur économique de ces activités afin de pouvoir la comparer ensuite à celle des biens et services offerts sur le marché et qui répondent aux besoins de la population. La somme en dollars ainsi calculée correspond aux avantages directs que l'on peut tirer, à l'extérieur du marché, des activités reliées à la nature.

Premièrement, on a demandé aux participants quel montant ils avaient dépensé pendant l'année pour des activités reliées à la nature (figure 6, D, et chapitre 3). Puis, pour mieux cerner la valeur économique de ces activités, on leur a demandé quel montant additionnel ils auraient été prêts à dépenser en 1996 avant de renoncer à ces activités (figure 6, C).¹¹

D'après l'Enquête sur la nature, on peut voir que les Canadiens ont tiré, en 1996, d'importants avantages directs des activités reliées à la nature. Au total, les avantages directs des Canadiens ont été évalués à 2,0 milliards de dollars.

Le tableau 3 présente la moyenne (par année et par jour) des valeurs économiques des activités de plein air en zones naturelles, des déplacements d'intérêt faunique, de la pêche récréative et de la chasse (par type de chasse). Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, c'est la chasse qui a obtenu la plus grande valeur par participant, soit une valeur annuelle de 181 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles ont occupées le deuxième rang avec une moyenne de 132 \$ par année par participant. La pêche

¹¹ Pour plus d'information sur la théorie de l'évaluation économique, des méthodes utilisées pour estimer les avantages et les hypothèses sous-jacentes les résultats, voir la référence 4, à l'Annexe III.

récréative et les déplacements d'intérêt faunique ont pris respectivement les troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles par participant de 105 \$ et 78 \$.

Concernant les moyennes par journée, les chasseurs de grands mammifères et de sauvagines ont retiré plus d'avantages directs que les participants de chacune des autres activités reliées à la nature, soit respectivement 14,9 \$ et 14,6 \$ par jour. Pour la pêche récréative, la moyenne par jour était de 9,9 \$ par participant. Les moyennes par journée pour la chasse aux autres oiseaux et pour les activités de plein air en zones naturelles étaient respectivement de 8,6 \$ et 8,2 \$.

5.2

Les avantages que l'on prévoit tirer de la nature dans les années à venir

Les zones naturelles comme les forêts et les lacs, avec les espèces sauvages qui y habitent, sont des ressources renouvelables. Parce qu'elles sont renouvelables, on peut alors s'attendre à ce que ces ressources continuent de fournir leurs avantages année après année. Connaître l'ampleur des avantages économiques provenant de l'utilisation récréative des actifs naturels, tel que ceux mentionnés dans ce chapitre, aide à bien évaluer les avantages qui pourraient se perdre si ces actifs

devaient se dégrader. Cela démontre que d'importants bénéfices résulteront des investissements associés aux initiatives visant à préserver la biodiversité et les écosystèmes du Canada.

Le développement durable signifie laisser aux générations futures les mêmes possibilités, sinon plus, que les générations précédentes. Selon ce principe, la gestion efficace des richesses naturelles du Canada génèrera des bénéfices annuels directs d'au moins 2,0 milliards de dollars provenant des activités reliées à la nature, dont les Canadiens pourront bénéficier à perpétuité.

6. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE TERRE-NEUVE EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature à Terre-Neuve. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents de Terre-Neuve ont dépensé 193,7 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé 120,8 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 4). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 586 \$ pendant l'année, soit 31 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont

été estimées à 21,4 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 274 \$, ou 13 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 31,7 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 230 \$, ou 9 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de Terre-Neuve ont dépensé 41,5 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 608 \$ durant l'année, soit 26 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 58,7 millions de dollars, ou 30,0 %, ont été dépensés pour le transport utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 57,8 millions de dollars (29,8 %) ont été dépensés pour de l'équipement, 40,8 millions (21,1 %) pour la nourriture, 15,9 millions (8,2 %)

pour d'autres matériels, comme les droits d'accès, et 14,5 millions (7,5 %) pour l'hébergement. Le solde de 6,0 millions de dollars (3,1 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 193,7 millions de dollars dépensés par les résidents de Terre-Neuve qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 9, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté plus de 156 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 2 600 emplois. Les gouvernements

TABLEAU 4

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE À TERRE-NEUVE EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$		
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%			
Hébergement	12,7	10,5	}	3,7*	17,2	}	10,9	34,4	}	8,9	21,4
Transport	37,1	30,7									
Nourriture	28,0	23,2	}	15,8*	73,8	}	9,6*	30,3	}	27,7*	66,8
Équipement	36,4*	30,1									
Autres articles	6,6	5,5	}	—	—	}	—	—	}	—	—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—									
Total³	120,8 \$	100,0%	21,4 \$*	100,0%	31,7 \$	100,0%	41,5 \$*	100,0%	6,0 \$		
Moyenne annuelle	586 \$		274 \$		230 \$		608 \$				
Moyenne par jour	31 \$		13 \$		9 \$		26 \$				

Remarques :

¹ Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 4 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.

² Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

³ Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

provincial et locaux ont perçu plus de 76 millions de dollars en taxes et impôts divers.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹². Il en résulte un apport de 97,1 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour la pêche récréative ont apporté 25,5 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de Terre-Neuve aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 44,8 millions

¹² La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la chasse est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 5 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de Terre-Neuve ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 150 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 117 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 84 \$ et 53 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de grands mammifères et de sauvagine ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit 15,5 \$ et 9,7 \$ par jour respectivement. Pour la chasse aux

autres oiseaux, la valeur moyenne par jour par participant était de 6,5 \$. La moyenne par jour pour les activités de plein air en zones naturelles était de 6,1 \$. Pour les déplacements d'intérêt faunique comme pour la pêche récréative, la moyenne par jour était de 5,9 \$.

Puisque les zones naturelles et la faune sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 44,8 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de Terre-Neuve.

TABLEAU 5

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE À TERRE-NEUVE EN 1996

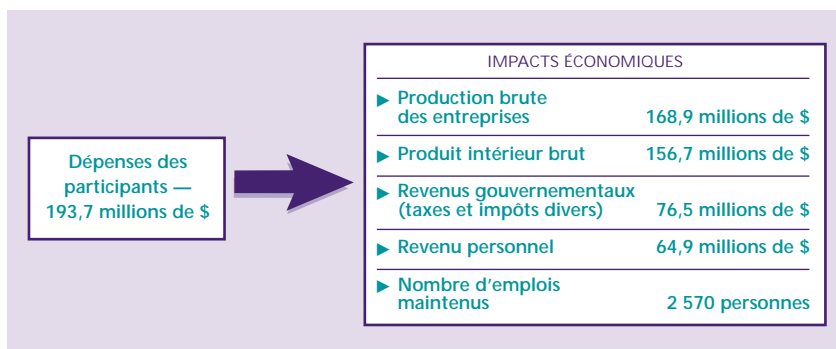
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	116,7	6,1
Déplacements d'intérêt faunique ¹	52,7	5,9
Pêche récréative ¹	84,3*	5,9*
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	118,3	15,5
Petits mammifères	71,1*	3,8*
Sauvagine	97,0*	9,7*
Autres oiseaux	75,4*	6,5*
Total pour la chasse	150,2	11,1

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
 - ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 9

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE À TERRE-NEUVE EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



7. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature à l'Île-du-Prince-Édouard. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont dépensé 24,6 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé 16,5 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 6). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 410 \$ pendant l'année, soit 23 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à

3,1 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 241 \$, ou 10 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 1,5 million de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 114 \$, ou 7 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont dépensé 1,9 million de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 502 \$ durant l'année, soit 24 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 6,3 millions de dollars, ou 25,4 %, ont été dépensés pour le transport. En outre, 5,5 millions de dollars (22,5 %) ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature, 4,3 millions (17,3 %) pour la nourriture, 2,9 millions (11,8 %) pour l'hébergement et 1,5 million (6,3 %) pour d'autres matériels,

comme les droits d'accès. Le solde de 4,1 millions de dollars (16,7 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 24,6 millions de dollars dépensés par les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 10, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté plus de 26 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 700 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 9 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 6

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	2,7	16,4	} 0,3*	9,7	} 0,6	42,8	} 0,5*	27,0	—
Transport	4,9	29,7							—
Nourriture	3,7	22,4	} 2,8*	90,3	} 0,2*	14,3	} 0,2*	10,4	—
Équipement	3,9*	23,6							—
Autres articles	1,2*	7,3							—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	4,1
Total³	16,5 \$	100,0 %	3,1 \$*	100,0 %	1,5 \$	100,0 %	1,9 \$*	100,0 %	4,1 \$
Moyenne annuelle	410 \$		241 \$		114 \$		502 \$		
Moyenne par jour	23 \$		10 \$		7 \$		24 \$		

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 6 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
- * Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹³. Il en résulte un apport de 15,2 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour la pêche récréative ont apporté 1,4 million de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 6,9 millions de dollars, somme représentant ce que les participants

auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 7 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de l'Île-du-Prince-Édouard ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 242 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 121 \$ par participant. Les déplacements d'intérêt faunique et la pêche récréative se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 75 \$ et 63 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de sauvagine ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit

18,7 \$ par jour. Pour la chasse aux autres oiseaux, la valeur moyenne par jour par participant était de 6,9 \$. La moyenne par jour pour les activités de plein air en zones naturelles était de 6,7 \$.

Puisque les zones naturelles et la faune sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 6,9 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard.

¹³ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la chasse est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

TABLEAU 7

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD EN 1996

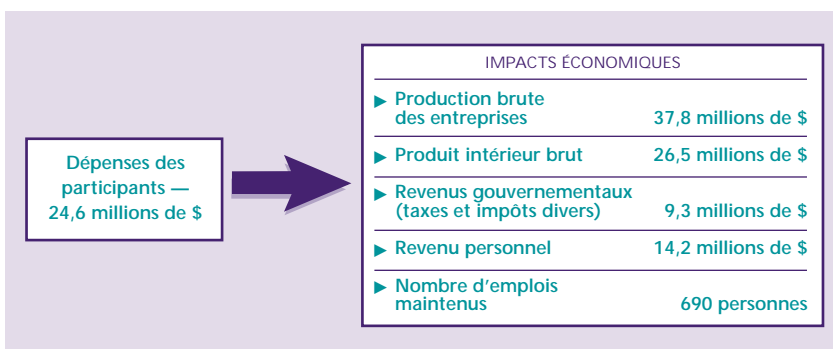
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	121,4	6,7
Déplacements d'intérêt faunique ¹	75,1*	5,1*
Pêche récréative ¹	63,1*	5,5*
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères
Petits mammifères
Sauvagine	236,0*	18,7*
Autres oiseaux	59,2*	6,9*
Total pour la chasse	242,3*	13,9*

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
 - ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- ... * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 10

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



8. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature en Nouvelle-Écosse. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents de la Nouvelle-Écosse ont dépensé 244,8 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé 141,4 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 8). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 435 \$ pendant l'année, soit 25 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées

à 28,8 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 221 \$, ou 12 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 40,2 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 365 \$, ou 18 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de la Nouvelle-Écosse ont dépensé 30,6 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 512 \$ durant l'année, soit 25 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 76,3 millions de dollars, ou 31,2 %, ont été dépensés pour le transport. En outre, 51,7 millions de dollars (21,1 %) ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature, 46,1 millions (18,8 %) pour la nourriture, 26,8 millions (10,9 %) pour l'hébergement et 15,0 millions (6,1 %) pour d'autres

matériels, comme les droits d'entrée. Le solde de 28,9 millions de dollars (11,8 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 244,8 millions de dollars dépensés par les résidents de la Nouvelle-Écosse qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 11, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté plus de 242 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 4 900 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu près de 82 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 8

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN NOUVELLE-ÉCOSSE EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	20,9	14,8	1,7*	5,9	} 10,7*	34,9	—
Transport	44,5	31,5	5,0*	17,4			} 3,9*
Nourriture	35,3	25,0	2,8	9,7	} 10,9*	35,6	
Équipement	32,8	23,2	} 19,2*	66,7			} 5,2*
Autres articles	8,0	5,7			
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	28,9
Total³	141,4 \$	100,0 %	28,8 \$*	100,0 %	40,2 \$⁴	100,0 %	30,6 \$*	100,0 %	28,9 \$
Moyenne annuelle	435 \$		221 \$		365 \$		512 \$		
Moyenne par jour	25 \$		12 \$		18 \$		25 \$		

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 8 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
 - À cause de la très grande variabilité d'échantillonnage, ce total est moins fiable que les autres totaux et devrait être utilisé avec prudence.
- ...)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹⁴. Il en résulte un apport de 124,4 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la chasse ont apporté respectivement 25,3 et 27,0 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de la Nouvelle-Écosse aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 63,8 millions de dollars, somme

¹⁴ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques de la pêche récréative est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

représentant ce que les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 9 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de la Nouvelle-Écosse ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 188 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 124 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 89 \$ et 71 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de sauvagine et les chasseurs de grands mammifères ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre

activité reliée à la nature, soit respectivement 11,5 \$ et 11,0 \$ par jour. La chasse aux petits mammifères et les déplacements d'intérêt faunique avaient la même moyenne de 7,9 \$ par jour. La moyenne respective par jour pour la chasse aux autres oiseaux et les activités de plein air en zones naturelles était d'environ 7,6 \$ et 7,3 \$.

Puisque les zones naturelles et la faune sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 63,8 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de la Nouvelle-Écosse.

TABLEAU 9

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN NOUVELLE-ÉCOSSE EN 1996

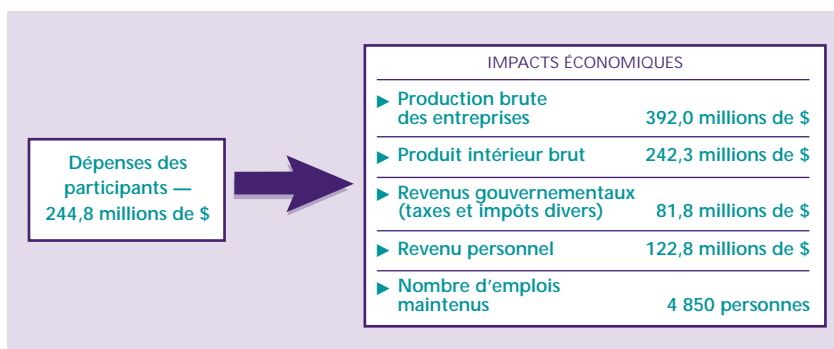
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	124,4	7,3
Déplacements d'intérêt faunique ¹	70,9	7,9
Pêche récréative ¹	89,0	6,8
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	131,0	11,0
Petits mammifères	91,1*	7,9*
Sauvagine	111,6*	11,5*
Autres oiseaux	74,6*	7,6*
Total pour la chasse	187,6	11,6

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
- ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 11

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN NOUVELLE-ÉCOSSE EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



9. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature au Nouveau-Brunswick. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents du Nouveau-Brunswick ont dépensé 208,2 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé 116,4 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 10). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 438 \$ pendant l'année, soit 29 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à

26,2 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 229 \$, ou 13 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 44,0 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 429 \$, ou 25 \$ par jour de participation. Au total, les résidents du Nouveau-Brunswick ont dépensé 32,6 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 415 \$ durant l'année, soit 25 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 56,9 millions de dollars, ou 27,3 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 49,3 millions de dollars (23,7 %) ont été dépensés pour le transport, 37,7 millions (18,1 %) pour la nourriture, 20,4 millions (9,8 %) pour l'hébergement et 11,3 millions (5,4 %) pour d'autres

matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 32,6 millions de dollars (15,7 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 208,2 millions de dollars dépensés par les résidents du Nouveau-Brunswick qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 12, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté plus de 193 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 3 800 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu 61 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 10

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU NOUVEAU-BRUNSWICK EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	15,4	13,2	1,2*	4,6	2,2*	5,0	1,6*	4,9	—
Transport	33,4	28,7	2,7*	10,3	5,6*	12,7	7,6	23,3	—
Nourriture	26,5	22,8	1,9	7,3	29,1*	66,1	23,5*	72,1	—
Équipement	34,2*	29,4	20,4*	77,8					7,2*
Autres articles	6,9*	5,9			—	—	—	—	
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	32,6*
Total³	116,4 \$	100,0 %	26,2 \$*	100,0%	44,0 \$*	100,0%	32,6 \$*	100,0 %	32,6 \$*
Moyenne annuelle	438 \$		229 \$		429 \$		415 \$		
Moyenne par jour	29 \$		13 \$		25 \$		25 \$		

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 10 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
-)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹⁵. Il en résulte un apport de 95,1 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la pêche récréative ont apporté respectivement 21,4 et 36,0 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Nouveau-Brunswick aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 49,2 millions de dollars, somme

¹⁵ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques de la chasse est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

représentant ce que les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 11 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs du Nouveau-Brunswick ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 139 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 110 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 88 \$ et 56 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de sauvagine et les chasseurs de grands mammifères ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle

autre activité reliée à la nature, soit respectivement de 14,3 \$ et 12,4 \$ par jour. La pêche récréative avait une moyenne par jour de 8,8 \$. La moyenne respective par jour pour la chasse aux autres oiseaux et les activités de plein air en zones naturelles était d'environ 8,0 \$ et 7,4 \$.

Puisque les zones naturelles et la faune sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 49,2 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents du Nouveau-Brunswick.

TABLEAU 11

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU NOUVEAU-BRUNSWICK EN 1996

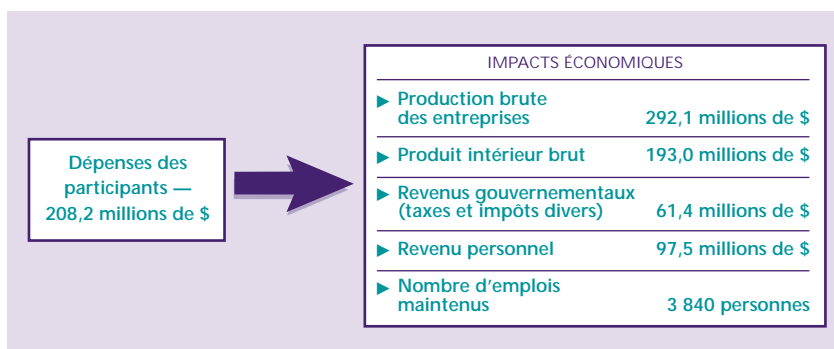
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	110,4	7,4
Déplacements d'intérêt faunique ¹	56,1	6,1
Pêche récréative ¹	87,6*	8,8*
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	110,0	12,4
Petits mammifères	46,4*	4,8*
Sauvagine	100,6*	14,3*
Autres oiseaux	64,5*	8,0*
Total pour la chasse	139,3	12,5

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
 - ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 12

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU NOUVEAU-BRUNSWICK EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



10. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature au Québec. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents du Québec ont dépensé 2,1 milliards de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé 1,2 milliard de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 12). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 531 \$ pendant l'année, soit 34 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les

déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à 281,0 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 239 \$, ou 17 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 392,0 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 378 \$, ou 29 \$ par jour de participation. Au total, les résidents du Québec ont dépensé 285,6 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 726 \$ durant l'année, soit 50 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 579,3 millions de dollars, ou 28,1 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 417,8 millions de dollars (20,3 %) ont été dépensés pour le transport, 400,8 millions

(19,4 %) pour la nourriture, 317,4 millions (15,4 %) pour l'hébergement et 112,3 millions (5,4 %) pour d'autres matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 233,1 millions de dollars (11,3 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 2,1 milliards de dollars dépensés par les résidents du Québec qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 13, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté plus de 2,3 milliards de dollars au PIB provincial et ont

TABLEAU 12

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU QUÉBEC EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ²
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$
Hébergement	231,3	19,1	18,3*	6,5	52,8	13,5	15,0	5,3	—
Transport	283,2	23,4	29,6	10,5	71,2	18,2	33,8	11,8	—
Nourriture	283,3	23,4	25,0	8,9	64,1	16,4	28,3	9,9	—
Équipement	349,4	28,8	132,6*	47,2	156,7*	40,0	173,0*	60,6	—
Autres articles	64,5	5,3	75,4*	26,8	47,1	12,0	35,6*	12,5	—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	233,1*
Total³	1 211,7 \$	100,0 %	281,0 \$	100,0 %	392,0 \$	100,0 %	285,6 \$*	100,0 %	233,1 \$*
Moyenne annuelle	531 \$		239 \$		378 \$		726 \$		
Moyenne par jour	34 \$		17 \$		29 \$		50 \$		

Remarques :

¹ Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 12 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.

² Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

³ Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

assuré le maintien de 45 200 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 723 millions de dollars en taxes et impôts divers.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2. Il en résulte un apport de 1,4 milliard de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont apporté 321,2 millions de dollars au PIB. La pêche récréative et la chasse ont généré respectivement 446,4 et 325,4 millions de dollars.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Québec aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 290 millions de dollars, somme représentant ce que

les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 13 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs du Québec ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 137 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 78 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 66 \$ et 46 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de grands mammifères et les chasseurs de sauvagine ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit respectivement 13,4 \$ et 11,2 \$ par jour.

La pêche récréative avait une moyenne par jour de 7,6 \$. Les moyennes par jour pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la chasse aux autres oiseaux étaient semblables, soit respectivement de 5,8 \$ et 5,7 \$.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 290 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents du Québec.

TABLEAU 13

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU QUÉBEC EN 1996

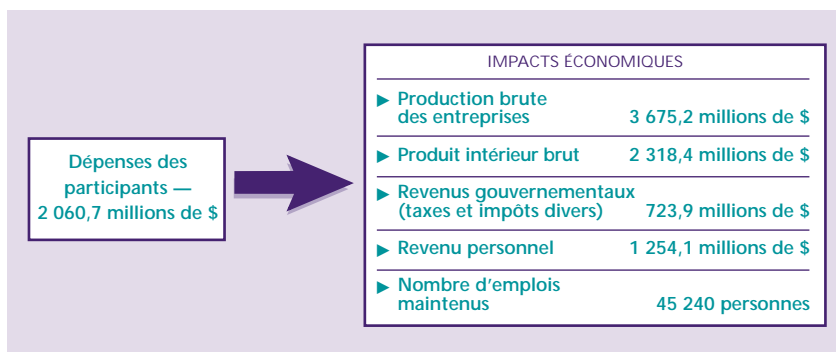
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	77,7	5,0
Déplacements d'intérêt faunique ¹	46,2	5,8
Pêche récréative ¹	66,1	7,6
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	127,4	13,4
Petits mammifères	37,1*	4,0*
Sauvagine	99,3*	11,2*
Autres oiseaux	48,1	5,7
Total pour la chasse	136,8	11,6

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
 - ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 13

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU QUÉBEC EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



11. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE L'ONTARIO EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature en Ontario. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents de l'Ontario ont dépensé 4,3 milliards de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé près de 2,9 milliards de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 14). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 735 \$ pendant l'année, soit 49 \$ par jour de participation. Les dépenses

pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à 410,9 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 263 \$, ou 16 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 762,2 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 496 \$, ou 28 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de l'Ontario ont dépensé 200,6 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 639 \$ durant l'année, soit 37 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, 1 136,1 millions de dollars, ou 26,5 %, a été dépensé pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 991,7 millions de dollars (23,2 %) ont été dépensés pour le transport, 756,4 millions (17,7 %)

pour la nourriture, 598,8 millions (14,0 %) pour l'hébergement et 218,9 millions (5,1 %) pour d'autres matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 581,5 millions de dollars (13,6 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 4,3 milliards de dollars dépensés par les résidents de l'Ontario qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 14, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté plus de 4,5 milliards de dollars au PIB provincial et ont

TABLEAU 14

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN ONTARIO EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	489,7	17,2	28,1*	6,8	67,8	8,9	13,2	6,6	—
Transport	757,4	26,6	58,7	14,3	130,6	17,1	45,0	22,4	—
Nourriture	606,3	21,3	36,2	8,8	85,6	11,2	28,4	14,2	—
Équipement	843,3	29,6	287,9*	70,0	398,2*	52,2	64,1*	32,0	—
Autres articles	154,3	5,4							80,1
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	581,5*
Total³	2 851,0 \$	100,0 %	410,9 \$*	100,0 %	762,2 \$*	100,0 %	200,6 \$	100,0 %	581,5 \$*
Moyenne annuelle	735 \$		263 \$		496 \$		639 \$		
Moyenne par jour	49 \$		16 \$		28 \$		37 \$		

Remarques :

¹ Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 14 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.

² Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.

³ Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.

)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

assuré le maintien de 77 900 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 1,4 milliard de dollars en taxes et impôts divers.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2. Il en résulte un apport de 2,8 milliards de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont apporté 410,5 millions de dollars au PIB. La pêche récréative et la chasse ont généré respectivement 761,9 et 199,7 millions de dollars.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de l'Ontario aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 807,1 millions de dollars, somme

représentant ce que les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 15 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de l'Ontario ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 220 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 147 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 122 \$ et 88 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de grands mammifères et les chasseurs de sauvagine ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit

respectivement de 19,9 \$ et 16,2 \$ par jour. La chasse aux petits mammifères et la chasse aux autres oiseaux avaient la même moyenne par jour de 11,6 \$. La moyenne par jour pour la pêche récréative était de 10,8 \$, suivie par celle des activités de plein air en zones naturelles avec 9,7 \$.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs de 807,1 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de l'Ontario.

TABLEAU 15

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN ONTARIO EN 1996

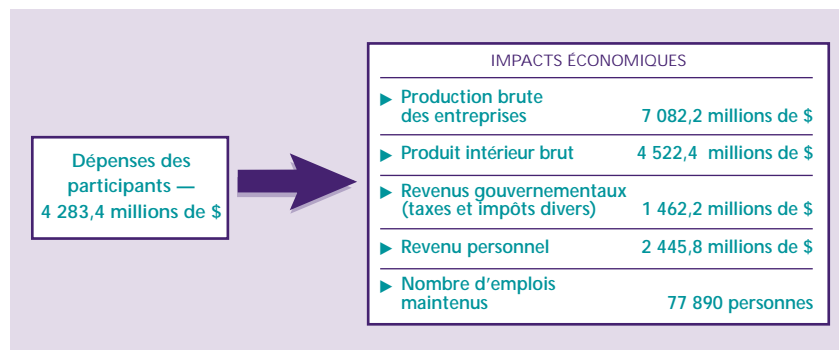
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	146,6	9,7
Déplacements d'intérêt faunique ¹	88,4	7,5
Pêche récréative ¹	122,3	10,8
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	178,1	19,9
Petits mammifères	99,6*	11,6*
Sauvagine	121,3	16,2
Autres oiseaux	86,6	11,6
Total pour la chasse	219,7	17,9

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
- ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 14

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN ONTARIO EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



12. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DU MANITOBA EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature au Manitoba. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents du Manitoba ont dépensé 427,6 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé près de 295,7 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 16). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 730 \$ pendant l'année, soit 44 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à

42,7 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 261 \$, ou 15 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 124,0 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 729 \$, ou 41 \$ par jour de participation. Au total, les résidents du Manitoba ont dépensé 24,8 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 584 \$ durant l'année, soit 38 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 163,1 millions de dollars, ou 38,1 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 94,5 millions de dollars (22,1 %) ont été dépensés pour le transport, 81,0 millions (18,9 %) pour la nourriture, 46,9 millions (11,0 %) pour l'hébergement et 21,0 millions (4,9 %) pour d'autres

matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 21,1 millions de dollars (4,9 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 427,6 millions de dollars dépensés par les résidents du Manitoba qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 15, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté près de 406 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 8 700 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 142 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 16

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU MANITOBA EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	41,4	14,0	0,6*	2,4	—
Transport	71,4	24,1	4,9	19,8	—
Nourriture	66,6	22,5	2,6	10,5	—
Équipement	101,5	34,3	13,0*	52,4	—
Autres articles	14,7	5,0	3,6*	14,5	—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	21,1
Total³	295,7 \$	100,0 %	42,7 \$⁴	100,0 %	124,0 \$*	100,0 %	24,8 \$*	100,0 %	21,1 \$
Moyenne annuelle	730 \$		261 \$		729 \$		584 \$		
Moyenne par jour	44 \$		15 \$		41 \$		38 \$		

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 16 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
 - À cause de la très grande variabilité d'échantillonnage, ce total est moins fiable que les autres totaux et devrait être utilisé avec prudence.
- ...* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹⁶. Il en résulte un apport de 272,5 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour la chasse ont apporté 22,8 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Manitoba aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 83,3 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté

¹⁶ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la pêche récréative est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 17 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs du Manitoba ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 182 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 144 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 123 \$ et 69 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de grands mammifères ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit

20,2 \$ par jour. La chasse à la sauvagine et la pêche récréative avaient des moyennes par jour de 14,9 \$ et 14,6 \$ respectivement.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 83,3 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents du Manitoba.

TABLEAU 17
VALEUR ÉCONOMIQUE DES
ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE
AU MANITOBA EN 1996

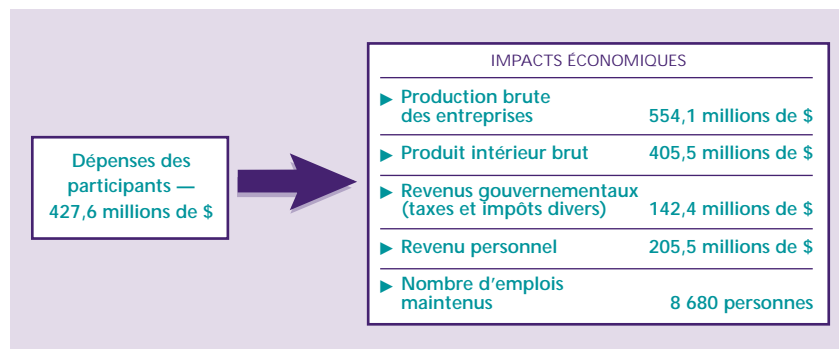
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	143,5	8,7
Déplacements d'intérêt faunique ¹	68,6	7,2
Pêche récréative ¹	123,0	14,6
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	142,8	20,2
Petits mammifères	56,9*	10,1*
Sauvagine	115,5*	14,9*
Autres oiseaux
Total pour la chasse	181,7	18,8

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
- ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- ... * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 15

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU MANITOBA EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



13. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE LA SASKATCHEWAN EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature en Saskatchewan. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents de la Saskatchewan ont dépensé 387,8 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé près de 263,7 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 18). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 763 \$ pendant l'année, soit 49 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à

39,3 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 344 \$, ou 17 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 95,4 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 557 \$, ou 29 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de la Saskatchewan ont dépensé 33,7 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 723 \$ durant l'année, soit 45 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 137,8 millions de dollars, ou 35,5 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 92,1 millions de dollars (23,8 %) ont été dépensés pour le transport, 66,5 millions (17,2 %) pour la nourriture, 46,4 millions (12,0 %) pour l'hébergement et 22,7 millions (5,9 %) pour d'autres

matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 22,2 millions de dollars (5,7 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 387,8 millions de dollars dépensés par les résidents de la Saskatchewan qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 16, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté 374 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 7 800 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 112 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 18

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN SASKATCHEWAN EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	37,3	14,1	} 6,7*	17,0	5,7	6,0	1,0*	3,0	—
Transport	63,3	24,0			15,5	16,2	9,0	26,7	—
Nourriture	50,8	19,3	} 32,6*	83,0	9,2	9,6	4,4*	13,1	—
Équipement	97,0	36,8			} 65,0*	68,2	} 19,3*	57,2	—
Autres articles	15,3	5,8	—	—					—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	22,2
Total³	263,7 \$	100,0 %	39,3 \$*	100,0 %	95,4 \$*	100,0 %	33,7 \$*	100,0 %	22,2 \$
Moyenne annuelle	763 \$		344 \$		557 \$		723 \$		
Moyenne par jour	49 \$		17 \$		29 \$		45 \$		

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 18 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
- ...* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹⁷. Il en résulte un apport de 208,5 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. La pêche récréative et la chasse ont apporté respectivement 75,5 et 26,6 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de la Saskatchewan aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 72,2 millions de dollars, somme représentant ce que les participants

¹⁷ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques pour les déplacements d'intérêt faunique est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 19 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de la Saskatchewan ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 164 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 143 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 109 \$ et 97 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de sauvagine et les chasseurs d'autres espèces d'oiseaux ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit respectivement de 18,0 \$ et 12,4 \$

par jour. La chasse aux grands mammifères avait une moyenne par jour de 11,4 \$. Les moyennes par jour pour la pêche récréative et les activités de plein air en zones naturelles étaient rapprochées s'établissant à 10,7 \$ et 9,1 \$ respectivement.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 72,2 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de la Saskatchewan.

TABEAU 19

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN SASKATCHEWAN EN 1996

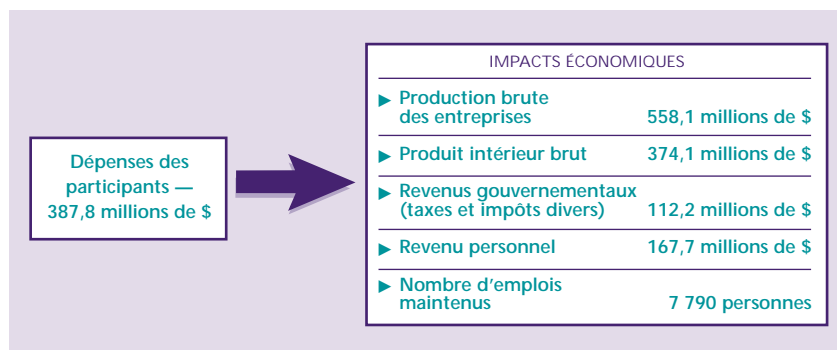
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	142,7	9,1
Déplacements d'intérêt faunique ¹	97,3	5,9
Pêche récréative ¹	109,0*	10,7*
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	115,5*	11,4*
Petits mammifères
Sauvagine	129,0*	18,0*
Autres oiseaux	94,1*	12,4*
Total pour la chasse	163,9	13,9

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
- ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- ... * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 16

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN SASKATCHEWAN EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



14. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE L'ALBERTA EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature en Alberta. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présentés.

Les résidents de l'Alberta ont dépensé 1,2 milliard de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé près de 901,7 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 20). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 836 \$ pendant l'année, soit 56 \$ par jour de participation.

Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à 171,6 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 433 \$, ou 23 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 147,8 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 409 \$, ou 22 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de l'Alberta ont dépensé 71,0 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 843 \$ durant l'année, soit 51 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 349,2 millions de dollars, ou 29,8 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 300,0 millions de dollars (25,6 %)

ont été dépensés pour le transport, 223,3 millions (19,1 %) pour la nourriture, 149,0 millions (12,7 %) pour l'hébergement et 79,3 millions (6,8 %) pour d'autres matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 70,2 millions de dollars (6,0 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par le 1,2 milliard de dollars dépensé par les résidents de l'Alberta qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 17, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées

TABLEAU 20

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN ALBERTA EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	135,3	15,0	4,4*	2,6	7,4	5,0	1,8*	2,5	—
Transport	229,0	25,4	15,8	9,2	35,0	23,7	20,2	28,5	—
Nourriture	183,2	20,3	9,5	5,5	23,5	15,9	7,2	10,1	—
Équipement	293,6	32,6	142,0*	82,7	50,9	34,4	29,0*	40,8	—
Autres articles	60,5*	6,7			31,0*	21,0	13,0*	18,3	—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	70,2*
Total³	901,7 \$	100,0 %	171,6 \$*	100,0 %	147,8 \$	100,0 %	71,0 \$	100,0 %	70,2 \$*
Moyenne annuelle	836 \$		433 \$		409 \$		843 \$		
Moyenne par jour	56 \$		23 \$		22 \$		51 \$		

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 20 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
-)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

à la nature ont apporté 1,5 milliard de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 23 600 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 360 millions de dollars en taxes et impôts divers.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2. Il en résulte un apport de 899,8 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont apporté 171,4 millions de dollars au PIB. La pêche récréative et la chasse y ont apporté respectivement 147,2 et 71,4 millions de dollars.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de l'Alberta aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des

activités reliées à la nature est évaluée à 219,4 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 21 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de l'Alberta ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 184 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 153 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 118 \$ et 104 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de sauvagine, les chasseurs de grands mammifères et les chasseurs d'autres espèces d'oiseaux

ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit respectivement de 18,3 \$, 12,3 \$ et 11,4 \$ par jour. Les moyennes par jour pour la pêche récréative et pour les activités de plein air en zones naturelles étaient rapprochées, s'établissant à 10,7 \$ et 10,2 \$ respectivement.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 219,4 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de l'Alberta.

TABLEAU 21

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN ALBERTA EN 1996

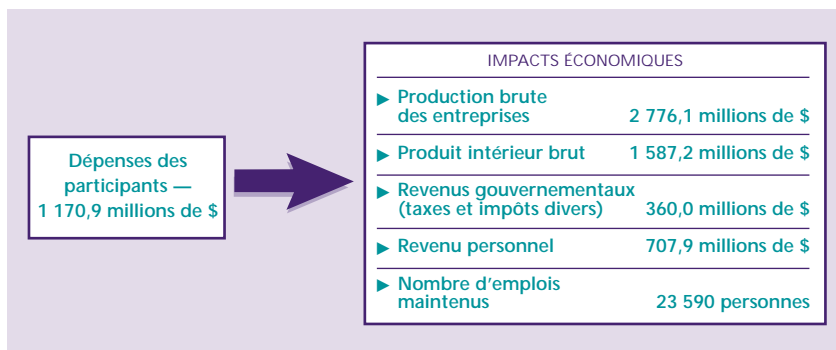
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	153,3	10,2
Déplacements d'intérêt faunique ¹	104,3	6,6
Pêche récréative ¹	118,3	10,7
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	137,4	12,3
Petits mammifères	61,8*	6,1*
Sauvagine	149,0*	18,3*
Autres oiseaux	104,6*	11,4*
Total pour la chasse	184,4	15,2

Remarques :

- Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
 - Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 17

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN ALBERTA EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



15. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature en Colombie-Britannique. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages aussi présentés.

Les résidents de la Colombie-Britannique ont dépensé 1,9 milliard de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé près de 1,3 milliard de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 22). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 902 \$ pendant l'année, soit 45 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont été estimées à

268,5 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 420 \$, ou 18 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 293,0 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 545 \$, ou 29 \$ par jour de participation. Au total, les résidents de la Colombie-Britannique ont dépensé 99,5 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 1 017 \$ durant l'année, soit 50 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 571,1 millions de dollars, ou 29,5 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 479,2 millions de dollars (24,7 %) ont été dépensés pour le transport, 350,4 millions (18,1 %) pour la nourriture, 172,2 millions (8,9 %) pour l'hébergement et 140,7 millions (7,3 %)

pour d'autres matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 224,4 millions de dollars (11,6 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par le 1,9 milliard de dollars dépensé par les résidents de la Colombie-Britannique qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 18, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté 1,8 milliard de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 34 100 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 618 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 22

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	
Hébergement	146,4	11,1	7,8*	2,9	15,2	5,2	2,8*	2,8	—
Transport	357,0	27,1	30,3	11,3	63,4	21,6	28,5	28,6	—
Nourriture	280,0	21,3	} 230,5*	85,8	39,0	13,3	13,8	13,9	—
Équipement	416,9	31,7			137,9*	47,1	} 54,4*	54,7	—
Autres articles	115,9*	8,8			37,5*	12,8			—
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	224,4*
Total³	1 316,3 \$	100,0 %	268,5 \$*	100,0 %	293,0 \$	100,0 %	99,5 \$*	100,0 %	224,4 \$*
Moyenne annuelle	902 \$		420 \$		545 \$		1 017 \$		
Moyenne par jour	45 \$		18 \$		29 \$		50 \$		

Remarques :

- ¹ Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 22 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - ² Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - ³ Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
-)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹⁷. Il en résulte un apport de 1,2 milliard de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour la pêche récréative et la chasse ont apporté respectivement 259,0 et 87,9 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de la Colombie-Britannique aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 342,1 millions de dollars,

somme représentant ce que les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 23 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs de la Colombie-Britannique ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 271 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 165 \$ par participant. La pêche récréative et les déplacements d'intérêt faunique se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 139 \$ et 107 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de grands mammifères ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle

autre activité reliée à la nature, soit de 14,4 \$ par jour. Pour la pêche récréative, la moyenne par jour était de 12,2 \$. La moyenne par jour pour les activités de plein air en zones naturelles suivait avec 8,2 \$.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 342,1 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents de la Colombie-Britannique.

¹⁷ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques pour les déplacements d'intérêt faunique est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

TABLEAU 23

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1996

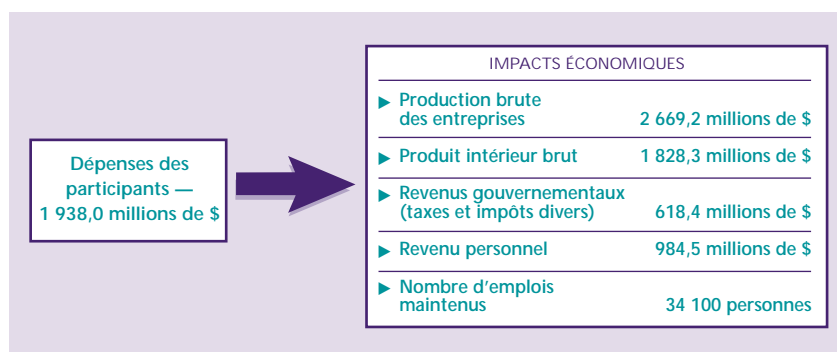
Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	165,3	8,2
Déplacements d'intérêt faunique ¹	106,6	7,6
Pêche récréative ¹	139,1	12,2
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	226,6	14,4
Petits mammifères
Sauvagine
Autres oiseaux	92,7*	7,3*
Total pour la chasse	271,2	17,8

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
- ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- ... * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 18

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



16. LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE POUR LES RÉSIDENTS DU YUKON EN 1996

En 1996, des avantages économiques considérables ont résulté des activités reliées à la nature au Yukon. Les sommes dépensées par ceux qui ont participé à ces activités et les impacts économiques importants engendrés par ces dépenses sont décrits dans ce chapitre. Les participants aux activités reliées à la nature ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont aussi présents.

Les résidents du Yukon ont dépensé 16,0 millions de dollars pour les activités reliées à la nature en 1996. Ils ont dépensé près de 11,6 millions de dollars pour les activités de plein air en zones naturelles (tableau 24). Le participant à ces activités y a dépensé en moyenne 1 298 \$ pendant l'année, soit 55 \$ par jour de participation. Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique ont

été estimées à 8,2 millions de dollars. En moyenne, chaque participant a dépensé 1 494 \$, ou 59 \$ par jour de participation. Les dépenses pour la pêche récréative ont atteint 3,1 millions de dollars. La moyenne annuelle des dépenses pour la pêche par participant a été de 485 \$, ou 25 \$ par jour de participation. Au total, les résidents du Yukon ont dépensé 2,0 millions de dollars pour la chasse aux espèces sauvages en 1996. En moyenne, chaque chasseur a dépensé 901 \$ durant l'année, soit 46 \$ par jour de participation.

Sur le total des dépenses, près de 6,0 millions de dollars, ou 37,5 %, ont été dépensés pour de l'équipement utilisé principalement pour les activités reliées à la nature. En outre, 4,6 millions de dollars (28,8 %) ont été dépensés pour le transport, 2,7 millions (16,7 %) pour la nourriture, 0,9 million (5,6 %) pour l'hébergement et

1,0 million (6,4 %) pour d'autres matériels, comme les droits d'accès. Le solde de 0,8 million de dollars (5,0 %) a été versé en contributions pour les organismes naturalistes, pour préserver des terrains en vue de leur conservation et pour les activités reliées à la faune près du domicile.

Quels sont les impacts économiques produits par les 16,0 millions de dollars dépensés par les résidents du Yukon qui ont participé à des activités reliées à la nature? Ces impacts, présentés à la figure 19, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial d'entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 4.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la nature ont apporté 11,0 millions de dollars au PIB provincial et ont assuré le maintien de 200 emplois. Les gouvernements territorial et locaux ont perçu plus de 3,0 millions de dollars en taxes et impôts divers.

TABLEAU 24

DÉPENSES POUR LES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU YUKON EN 1996, PAR TYPE D'ACTIVITÉ

Catégorie	Activités de plein air en zones naturelles		Déplacements d'intérêt faunique ¹		Pêche récréative ¹		Chasse aux animaux sauvages ¹		Autres activités reliées à la nature ² en millions de \$	
	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%	en millions de \$	%		
Hébergement	0,8	6,9	} 0,6	22,6	—	
Transport	3,5	30,2		0,4	12,9	—
Nourriture	2,0	17,2		1,6*	51,6	—
Équipement	} 5,3*	46,6		0,4*	12,9	—
Autres articles		
Dépenses pour d'autres activités reliées à la nature	—	—	—	—	—	—	—	—	0,8*	
Total³	11,6 \$	100,0 %	8,2 \$⁴		3,1 \$	100,0 %	2,0 \$*	100,0 %	0,8 \$*	
Moyenne annuelle	1 298 \$		1 494 \$		485 \$		901 \$			
Moyenne par jour	55 \$		59 \$		25 \$		46 \$			

Remarques :

- Les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse portent sur les activités principales et secondaires combinées comme décrit à la section 2.1. À cause de la manière dont les dépenses secondaires ont été calculées, il n'est pas possible d'additionner les dépenses des activités présentées au Tableau 24 sans éviter le double comptage. Voir à l'annexe II les lignes directrices pour la comparaison de ces résultats avec ceux des enquêtes antérieures.
 - Les coûts des autres activités reliées à la nature comprennent les dépenses pour l'entretien, la restauration ou l'achat de terrains aux fins de conservation, pour les organismes voués à la nature et les activités reliées à la faune près du domicile. Les données relatives à ces activités n'ont pas été ventilées par catégorie de dépenses.
 - Le total de certaines colonnes pourrait ne pas être exact puisque certains chiffres ont été arrondis.
 - À cause de la très grande variabilité d'échantillonnage, ce total est moins fiable que les autres totaux et devrait être utilisé avec prudence.
- ...)* Voir la remarque sur la fiabilité des résultats de l'enquête à la section 1.3.

Les impacts économiques engendrés par les dépenses pour les différents types d'activités reliées à la nature ont été calculés selon la méthode décrite à la section 4.2¹⁹. Il en résulte un apport de 8,3 millions de dollars au PIB pour les activités de plein air en zones naturelles. Les dépenses pour la pêche récréative ont apporté 2,2 millions de dollars au PIB.

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Yukon aux activités reliées à la nature? En 1996, les résidents de ce territoire ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique. Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 5.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la nature est évaluée à 2,6 millions de dollars, somme représentant ce que

les participants auraient accepté de déboursier, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités.

Le tableau 25 présente la valeur économique moyenne, par année et par jour, des différents types d'activités. Alors que les activités de plein air en zones naturelles comptaient pour la plus grande portion de la valeur totale, les chasseurs du Yukon ont donné une valeur moyenne plus grande à leurs activités que les autres, soit une valeur de 211 \$ par participant. Les activités de plein air en zones naturelles occupaient le deuxième rang avec une valeur de 179 \$ par participant. Les déplacements d'intérêt faunique et la pêche récréative se retrouvaient aux troisième et quatrième rangs avec des moyennes annuelles respectives de 120 \$ et 108 \$ par participant.

En ce qui concerne les moyennes par jour, les chasseurs de grands mammifères ont retiré plus d'avantages directs que les participants de n'importe quelle autre activité reliée à la nature, soit de

18,8 \$ par jour. Les moyennes par jour pour la pêche récréative et pour les activités de plein air en zones naturelles suivaient avec respectivement 9,5 \$ et 7,6 \$.

Puisque les zones naturelles et les espèces sauvages sont des ressources renouvelables gérées par la génération actuelle dans l'intérêt des générations à venir, leur gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages directs annuels de 2,6 millions de dollars tirés des activités reliées à la nature pour les résidents du Yukon.

¹⁹ La variabilité d'échantillonnage associée aux impacts économiques pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la chasse est trop élevée pour être considérée comme fiable; ces impacts ne sont donc pas rapportés. Voir la remarque concernant la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

FIGURE 19

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES PARTICIPANTS POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU YUKON EN 1996 ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT

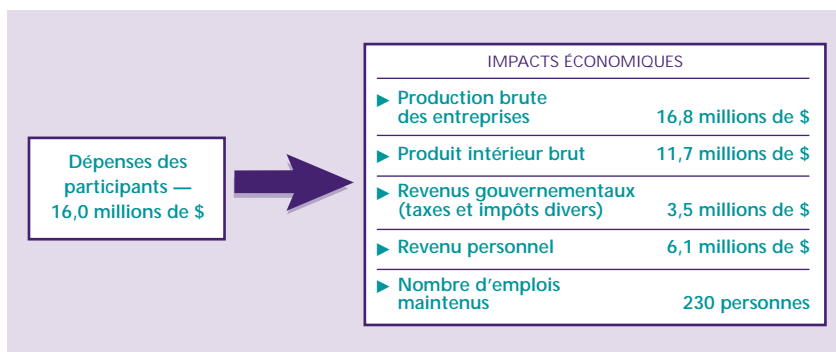


TABLEAU 25

VALEUR ÉCONOMIQUE DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU YUKON EN 1996

Activités reliées à la nature	Valeur moyenne par participant (\$)	
	par année	par jour
Activités de plein air en zones naturelles	178,5	7,6
Déplacements d'intérêt faunique ¹	119,7	7,1
Pêche récréative ¹	108,2*	9,5*
Chasse ^{1,2}		
Grands mammifères	196,2*	18,8*
Petits mammifères
Sauvagine
Autres oiseaux
Total pour la chasse	211,3	20,8

Remarques :

- ¹ Les moyennes pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse sont seulement pour les activités principales.
 - ² Les moyennes pour tous les genres de chasse peuvent sembler élevées parce que plusieurs participants chassent plus d'une espèce sauvage pendant la saison.
- ... * Voir la remarque sur la fiabilité statistique des résultats de l'enquête à la section 1.3.

PARTIE B

LA PARTICIPATION DES CANADIENS ET DES VISITEURS DES ÉTATS-UNIS AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA

17. LE FLUX DES DÉPENSES RELIÉES À LA PÊCHE RÉCRÉATIVE ET À LA FAUNE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Dans ce chapitre, les dépenses des Canadiens qui ont voyagé aux É.-U. pour deux activités reliées à la nature — les déplacements d'intérêt faunique et la pêche récréative — sont comparées à celles des résidents des É.-U. qui ont visité le Canada pour pratiquer les mêmes activités. Les résultats de l'Enquête sur la nature démontrent que, si d'une part la majeure partie des dépenses des Canadiens pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la pêche a été effectuée à l'intérieur du pays, une petite partie (236,1 millions en dollars canadiens) a d'autre part été dépensée par les Canadiens qui voyageaient aux É.-U. pour participer à ces activités²⁰.

Une enquête comparable menée par le U.S. Census Bureau, qui s'enquerrait auprès des résidents des É.-U. sur leur participation aux activités reliées à la pêche et à la faune, a servi à la réalisation d'une étude sur les dépenses faites au Canada pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la pêche récréative. Cette enquête a révélé qu'environ 1,1 million de visiteurs des É.-U. ont dépensé 705,3 millions de dollars (en dollars canadiens) au Canada, dont 383,1 millions ont été consacrés à la pêche et 322,2 millions, aux déplacements d'intérêt faunique²¹. Une comparaison des résultats des

deux enquêtes révèle que les visiteurs des É.-U. au Canada ont dépensé considérablement plus pour les activités reliées à la pêche récréative et à la faune que les Canadiens ne l'ont fait aux É.-U.

Cette comparaison des deux enquêtes indique que les visiteurs des É.-U. ont dépensé trois fois plus d'argent au Canada pour des activités reliées à la pêche récréative et à la faune que les Canadiens aux É.-U. Il y a donc un excédent commercial par rapport aux É.-U. en matière de dépenses pour les activités reliées à la pêche et à la faune.

²⁰ Pour plus de détails sur les résultats, voir la partie B du Rapport sommaire de l'Enquête sur la nature (référence 11 de l'Annexe III). La chasse aux espèces sauvages aux É.-U. n'a pas été couverte dans l'Enquête sur la nature de 1996 étant donné que l'Enquête sur la faune de 1991 avait indiqué que peu de Canadiens chassaient aux É.-U.

²¹ Voir les références 16 et 17 de l'Annexe III pour l'enquête des É.-U. Pour des résultats plus détaillés, voir la partie B du Rapport sommaire de l'Enquête sur la nature (voir la référence 12 de l'Annexe III). La chasse aux espèces sauvages au Canada n'a pas été incluse dans l'enquête des É.-U. de 1996 parce que l'enquête de 1991 avait établi que peu d'Américains venaient au Canada pour chasser.

18. LES AVANTAGES INDIRECTS DE LA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE PAR LES CANADIENS ET LES VISITEURS DES ÉTATS-UNIS AU CANADA

L'environnement naturel du Canada donne, tant aux Canadiens dans leur propre pays qu'aux visiteurs d'autres pays, une occasion d'apprécier une faune et un décor naturel exceptionnels. Les dépenses faites lors de ces expériences ont généré d'importantes retombées économiques.

En 1996, les Canadiens ont dépensé près de 11,0 milliards de dollars pour leurs activités reliées à la nature au Canada. En y ajoutant les 705,3 millions de dollars dépensés par les visiteurs des É.-U. et qui sont rapportés au chapitre 17, le grand total atteint 11,7 milliards de dollars. Mais ce total demeure une sous-estimation de la réalité puisqu'il ne tient pas compte des visiteurs des É.-U. pour les activités de plein air en zones naturelles telles que la promenade dans la nature,

le camping, le motonautisme et les randonnées pédestres.

Ces dépenses ont été analysées à l'aide du modèle national d'entrées-sorties de Statistique Canada conformément aux méthodes présentées à la section 4.2. Les dépenses et les impacts qui en résultent pour les 11,0 milliards de dollars dépensés par les Canadiens sont décrites au chapitre 4.

Les 705,3 millions de dollars qu'ont dépensés les visiteurs des É.-U. au Canada pour les déplacements d'intérêt faunique et pour la pêche récréative ont servi à l'hébergement (38,9 %), à la nourriture (25,2 %), au transport (21,5 %) et à d'autres fins comme l'embauche de guides et la location d'équipements (14,4 %). Ces dépenses ont apporté plus de 732 millions de dollars au PIB canadien, amenant

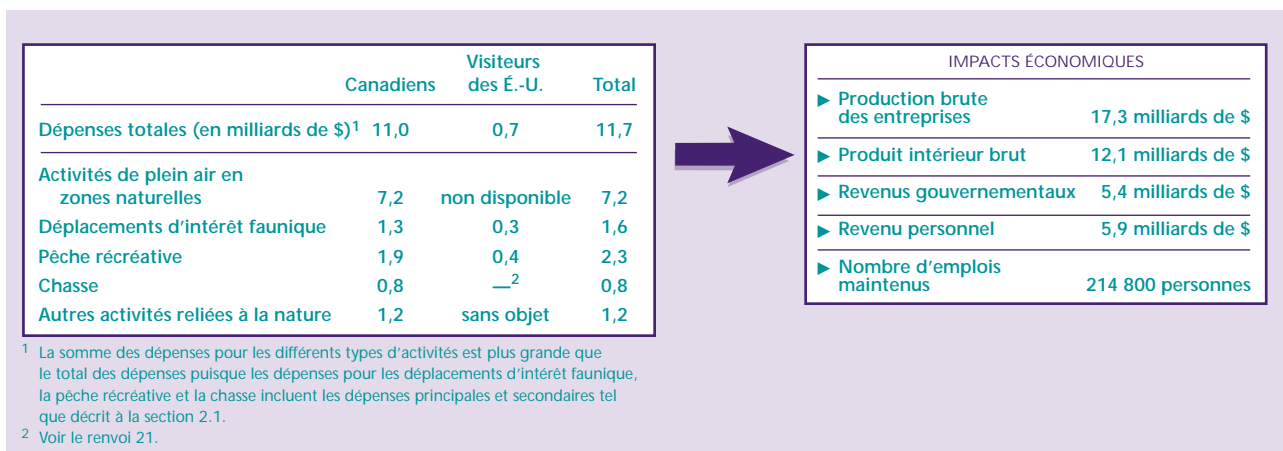
330 millions de dollars en taxes et impôts divers à tous les niveaux de gouvernement. Elles ont aussi permis le maintien de plus de 13 000 emplois dans l'ensemble du Canada.

La figure 20 montre les impacts économiques relatifs aux 11,7 milliards de dollars dépensés par les Canadiens et les visiteurs des É.-U. au Canada pour les activités reliées à la nature. La figure démontre :

- que les dépenses pour les activités reliées à la nature ont apporté une contribution de 12,1 milliards de dollars au PIB du Canada;
- que ces dépenses ont contribué au maintien de 215 000 emplois;
- que les gouvernements ont perçu un total de 5,4 milliards de dollars en taxes et impôts divers sur les biens et services à la suite de ces dépenses.

FIGURE 20

DÉPENSES EFFECTUÉES PAR LES CANADIENS ET LES VISITEURS DES É.-U. POUR DES ACTIVITÉS RELIÉES À LA NATURE AU CANADA ET LES IMPACTS ÉCONOMIQUES QUI EN RÉSULTENT



PARTIE C

LA VALEUR SIGNIFICATIVE DES RÉSULTATS POUR LES PROGRAMMES ET LES POLITIQUES EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

19. CONCLUSIONS ET INCIDENCES SUR LES POLITIQUES

Les résultats de l'Enquête sur la nature démontrent l'ampleur des avantages que les résidents et l'économie du Canada tirent des activités reliées à la nature. Les Canadiens et les visiteurs des É.-U. ont dépensé 11,7 milliards de dollars au pays pour participer à des activités reliées à la nature. De ce montant, 11,0 milliards de dollars ont été dépensés par des Canadiens pour les activités reliées à la nature et 705,3 millions par les visiteurs des É.-U. pour deux activités, soit les déplacements d'intérêt faunique et la pêche récréative. Les dépenses des participants ont généré 12,1 milliards de dollars au PIB du Canada et 5,4 milliards en taxes et impôts aux gouvernements. Près de 215 000 emplois ont été maintenus grâce à ces dépenses. Outre leurs dépenses affectées aux activités reliées à la nature, les Canadiens qui profitent intensément de la nature étaient prêts à y consacrer encore 2 milliards de dollars, ce qui représente la valeur économique que les participants accordent à ces activités.

L'Enquête sur la nature constitue une excellente source d'information sur les avantages économiques des richesses naturelles du Canada. Les partenaires

qui ont contribué à l'enquête y ont apporté une valeur sans pareille, mettant en commun des informations, habituellement subdivisées en secteurs de gestion comme les espèces sauvages, les forêts, les eaux et les aires protégées. Les données qui en résultent constituent des éléments essentiels à la révision des politiques, à l'élaboration des lois, à la planification de l'utilisation des terres, aux prises de décisions concernant les allocations et aux processus de contrôle.

L'information sur les avantages économiques que l'enquête a révélée peut servir d'outil dans le processus décisionnel à tous les niveaux de gouvernement, dans le secteur industriel, pour les différents organismes et pour tous les Canadiens afin de conserver la richesse naturelle du Canada. Voici des exemples de son utilité :

- **Développer des indicateurs économiques pour mesurer les progrès en matière de développement durable**

Les indicateurs économiques du développement durable ressemblent aux indicateurs économiques normalisés, tel le PIB, sauf qu'ils tiennent compte de l'appauvrissement

des richesses naturelles. Ils diffèrent des autres classes d'indicateurs, écologiques par exemple, en ce qu'ils sont exprimés en valeurs monétaires. Ainsi, différents éléments peuvent être cumulés pour former un travail de synthèse sur la durabilité. Les résultats de l'Enquête sur la nature présentés dans ce rapport contribuent à l'élaboration de ces indicateurs en fournissant les mesures des valeurs récréatives qui découlent de l'utilisation durable des richesses naturelles du Canada.

- **Reconnaître officiellement l'importante contribution économique des richesses naturelles du Canada aux comptes du revenu national**

Les comptes du revenu national du Canada sont conçus de façon à bien représenter les performances de l'économie. Mais les actifs naturels tels que les espèces naturelles, les forêts et les eaux n'y sont pas bien représentés en tant qu'éléments productifs. C'est donc dire que leur contribution actuelle à l'économie du pays n'est pas clairement attestée et que, par conséquent, toute perte ou dégradation de ces actifs ne donne lieu à aucune dépréciation

de revenu qui tienne compte de la diminution de la production future. Mais des mesures correctives sont déjà prises dans une série de comptes environnementaux intégrés. Les initiatives de réforme des pratiques de comptabilité nationale doivent obligatoirement reposer sur l'identification des divers biens et services qui découlent des actifs naturels et sur l'estimation de leur valeur économique. L'information tirée de l'Enquête sur la nature concernant les valeurs associées au tourisme et aux loisirs en milieu naturel constitue donc un apport important.

- **Démontrer l'importance du rendement des initiatives de conservation de la biodiversité et des écosystèmes canadiens en fournissant les mesures des avantages économiques qui pourraient être perdus si ces actifs se dégradaient**
Les zones naturelles du Canada, comme les forêts et les lacs, de même que les espèces sauvages et les poissons qui vivent dans ces zones, sont des ressources renouvelables. Parce que ces ressources sont renouvelables, il est possible de profiter à perpétuité des avantages qui en sont tirés, pourvu que soient instaurés des programmes visant leur gestion durable. Les résultats de l'Enquête sur la nature confirment l'ampleur des avantages générés par les biens et services consommés par les participants aux activités reliées à la nature.

Ils rappellent aux décideurs l'importance de la richesse naturelle pour le bien-être des Canadiens et de leur économie.

- **Concevoir et calibrer de bonnes mesures incitatives pour activer le financement de programmes de préservation de la biodiversité et des écosystèmes du Canada**
Les résultats de l'Enquête sur la nature présentent le niveau élevé des dépenses des Canadiens dont les activités reliées à la nature dépendent de l'utilisation intensive directe de la faune, des poissons et des zones naturelles. Ces résultats dotent les gestionnaires d'une base plus solide pour prendre leurs décisions concernant les allocations et leur donnent une occasion d'élaborer des méthodes innovatrices pour encourager ceux qui profitent le plus de la nature à participer aux coûts de la préservation de la faune, des poissons et des zones naturelles.
- **Reconnaître l'importance d'utiliser les actifs naturels de façon durable afin de préserver les avantages économiques résultant des dépenses reliées à la nature dont profitent les industries**
L'Enquête sur la nature indique que des sommes considérables ont été dépensées pour de l'équipement utilisé principalement pour des activités reliées à la nature tel que de l'équipement de camping, des vêtements pour le plein air, des bateaux, des camions et des appareils photos. L'Enquête révèle aussi

des niveaux élevés de dépenses reliées aux voyages sous la forme de transport, d'hébergement et de nourriture. Grâce à ces dépenses, toute une gamme d'industries de l'économie canadienne en profite sous forme de revenus et d'emplois. Plusieurs de ces industries ne sont pas traditionnellement associées à ces actifs naturels, comme le secteur du commerce de détail. Ces avantages peuvent être préservés si les actifs naturels qui génèrent ces dépenses sont gérés de façon durable. C'est là une bonne illustration de l'intégration des considérations environnementales et économiques.

- **Améliorer l'efficacité des processus de participation publique en mettant en perspective les avantages économiques de préserver la richesse naturelle du Canada**
L'importance croissante de la voix populaire dans le mécanisme décisionnel a suscité l'élaboration de processus tels que les consultations publiques qui témoignent de la diversité des opinions sur les questions de développement durable. Ces processus sont plus efficaces si les participants et les décideurs sont bien renseignés sur les avantages économiques qui résultent de l'utilisation durable des richesses naturelles dont bénéficient les Canadiens et leur économie. L'information sur les avantages incluse dans ce rapport peut contribuer de façon importante aux processus mentionnés.

Le chapitre précédent démontre que le développement durable peut aller plus loin grâce, d'une part, à l'établissement et au maintien d'une base de données exhaustive et défendable sur les avantages économiques qui résultent des actifs naturels et, d'autre part, à l'utilisation de cette information pour guider la formulation de politiques et de programmes. Les paragraphes suivants présentent certaines orientations futures prometteuses.

1. Analyser les résultats de l'Enquête sur la nature selon les régions intraprovinciales et écologiques où les actifs naturels sont gérés

L'Enquête sur la nature traitait de la nécessité de pouvoir disposer d'informations socioéconomiques sur les activités reliées à la nature au Canada selon les régions comme les écozones et les bassins hydrographiques. Il y a donc eu cueillette d'informations dans les endroits où les activités reliées à la nature avaient lieu afin que ces renseignements puissent être rassemblés selon leur région naturelle. Le groupe de travail fédéral-provincial-territorial qui supervise l'analyse et le rapport des résultats de l'enquête est en train d'élaborer des méthodes et des stratégies pour l'analyse géographique des résultats de l'Enquête

sur la nature à l'aide d'instruments du Système d'information géographique (SIG). En combinant les données sociales et économiques à celles sur de l'environnement, ce travail devrait aider à bien comprendre les divers programmes et politiques sur les initiatives reliées à la biodiversité et aux écosystèmes.

2. Examiner le rôle des actifs naturels dans l'industrie du tourisme au Canada

Les dépenses des touristes qui participent aux activités reliées à la nature sont un apport important à l'économie canadienne. Des analyses plus poussées des résultats, conformes au tourisme normalement défini comme étant un voyage de plusieurs jours, apporteront un nouvel éclairage sur ces participations. Des études visant les non-résidents qui visitent le Canada pour diverses activités reliées à la nature amélioreraient aussi notre compréhension de l'importance des actifs naturels dans le cadre de l'industrie touristique du pays.

3. Compiler de l'information sur la valeur non ligneuse des forêts

Ces dernières années, les politiques sur les forêts ont été redéfinies de façon à mettre en évidence la gestion

durable des ressources forestières pour toute une gamme de valeurs sociales et économiques, tout en assurant la protection de la biodiversité et des écosystèmes pour les générations futures. L'information sur les utilisations forestières non ligneuses, comme les études sur la nature, la chasse et la pêche, et les valeurs économiques connexes tirées de l'Enquête sur la nature aideront à évaluer la valeur relative de ces utilisations forestières.

4. Mettre à jour l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens pour assurer un suivi de l'utilisation durable de la richesse naturelle du Canada

Selon la perspective d'une gestion horizontale des ressources, l'Enquête sur la nature s'impose comme un instrument de contrôle précieux pour les initiatives conjointes entre les compétences. Les résultats confirment que la richesse naturelle du Canada contribue au bien-être de groupes d'intérêts divers et complexes dans tout le pays. Avec le précieux apport de la base de données de l'Enquête sur la nature à la gestion du développement durable, des projets sont en marche pour la mise à jour de cet important outil socioéconomique.

Activité reliée à la nature

Une activité récréative incluant, sous une forme ou une autre, des contacts directs ou indirects avec la nature. Les activités de plein air en zones naturelles, les activités reliées à la nature près du domicile, les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative, la chasse ainsi que les activités indirectement reliées à la nature font partie de cette catégorie.

Avantages directs

Les avantages directs (ou valeur économique) se définissent comme la valeur de la satisfaction tirée des activités reliées à la nature par les participants, après déduction des dépenses connexes (voir la figure 6, C). Comme on possède peu de renseignements, sinon aucun, sur la valeur de ces activités, on a procédé à une estimation en demandant aux participants ce qu'ils seraient prêts à déboursier pour poursuivre leurs activités. Le montant obtenu traduit les avantages tirés de la nature en dehors du marché.

Avantages indirects

Les avantages indirects correspondent aux impacts économiques sur les économies nationale, provinciales ou territoriales qui résultent des dépenses faites en 1996 pour les activités reliées à la nature. Évaluée à partir des résultats des analyses d'entrées-sorties effectuées par Statistique Canada, l'importance de ces impacts est révélée par divers indicateurs comme la production brute des entreprises, le PIB, les revenus gouvernementaux tirés des taxes et impôts divers, le nombre d'emplois maintenus et le revenu personnel (voir la figure 6, E). Il existe un écart entre l'ensemble des impacts économiques établis pour le Canada et

la somme des impacts provinciaux en raison du fait, d'une part, que Statistique Canada utilise un modèle d'entrées-sorties différent pour l'établissement des statistiques nationales par rapport aux statistiques provinciales et du fait, d'autre part, que la somme des revenus gouvernementaux tirés des taxes et impôts divers comprend les taxes et impôts fédéraux et provinciaux.

Consentement à payer

Le consentement à payer pour participer chaque année à des activités reliées à la nature (voir la figure 6, B) correspond à la somme des avantages économiques placés dans les activités reliées à la nature. On le mesure en additionnant les dépenses réelles engagées dans les activités reliées à la nature (voir la figure 6, D) et la valeur économique nette, soit le montant que les gens seraient prêts à payer en plus de ce qu'ils ont dépensé pour continuer de se livrer à des activités reliées à la nature (voir la figure 6, C).

Dépenses

Les dépenses correspondent aux sommes déboursées par les participants en 1996 pour l'achat de biens et services devant servir avant tout à des activités reliées à la nature. Les biens achetés pour d'autres fins mais utilisés dans le cadre de telles activités ne font pas partie des coûts légitimes associés à ces activités. Les dépenses permettent d'estimer les avantages indirects de ces activités pour l'économie du Canada, des provinces et du Yukon, mais elles ne peuvent servir à l'établissement de la valeur économique des activités pour les participants (voir les encadrés C et D de la figure 6).

Les dépenses sont divisées en catégories :

Dépenses pour la préservation, le rétablissement et l'acquisition de terres à des fins de conservation :

les coûts pour la préservation, le rétablissement ou l'acquisition de terres pour assurer un refuge aux poissons et aux espèces sauvages, ou pour préserver ou rétablir un site naturel. Par exemple, préserver ou ajouter à une zone certains types de plantes pour que la faune puisse s'en nourrir ou s'y abriter. Le répondant ne pourrait pas y inclure, par exemple, son chalet.

Dépenses pour des activités reliées à la faune près du domicile :

les dépenses comme le coût des mangeoires, de la nourriture pour les espèces sauvages, les cabanes d'oiseaux, les magazines, les pellicules et les caméras utilisés principalement en fonction de la faune.

Dépenses pour le transport : les coûts d'opération d'un véhicule privé (essence et réparations d'une automobile, d'un bateau privé, d'un avion, d'un véhicule de loisir...), de la location de véhicules (coûts de location et des assurances pour autos, bateaux, camions, véhicules de loisir...), du transport local (taxis, autobus...), et des tarifs d'avions, de bateaux, de trains et d'autobus.

Dépenses pour l'hébergement : les coûts des terrains de camping, de chalets, d'hôtels, de motels et de lieux de villégiature.

Dépenses pour la nourriture : les dépenses pour la nourriture et les boissons achetées dans des magasins ou des restaurants.

Dépenses pour de l'équipement : les coûts des équipements achetés par les participants pour une activité précise au Canada en 1996, comme :

- de l'équipement général de plein air (caméras et accessoires, dispositifs d'enregistrement, jumelles, bicyclettes, équipements de camping, vêtements spéciaux, bottes et chaussures, bagages, havresacs...)
- de l'équipement de ski (skis, bottes de skis, vêtements pour le ski...)
- de l'équipement de motoneige (motoneiges, habits de motoneige...)
- de l'équipement de chasse (fusils et accessoires, « porte-gibier », appeaux, chiens, leurres...)
- de l'équipement de pêche (lignes, moulinets...)
- de l'équipement de nautisme (bateaux, canots, kayaks, voiliers, moteurs pour bateaux...)
- des véhicules (camions, caravanes, véhicules de loisir/maisons mobiles, véhicules tout terrain...)
- tout autre équipement.

Dépenses pour autres articles ou matériels : les coûts récréationnels et de loisirs (permis, droits d'accès, prix des guides...), les achats au détail (souvenirs, livres, magazines, films et services photographiques, location et réparation d'équipement, batteries...) et les accessoires de chasse (munitions, soins des chiens...) ou de pêche (appâts, articles de pêche, lignes...).

Impacts économiques
Voir avantages indirects

Modèles d'entrées-sorties

On s'est servi des plus récents modèles d'entrées-sorties mis au point et utilisés par la Division des entrées-sorties de Statistique Canada. Le modèle national a servi à déterminer la diffusion de la demande dans l'économie canadienne, laquelle est divisée en de nombreux secteurs. Le modèle interprovincial a servi de complément au modèle national en donnant une dimension provinciale aux comptes sur l'industrie et les biens et services. Les modèles ont pour cadre comptable l'ensemble de comptes d'entrées-sorties le plus détaillé du Canada (il couvre près de 200 industries, 600 biens et services et 140 catégories de demande finale). On trouvera une description de ces modèles dans la publication *Guide d'utilisation des modèles économiques et structuraux* de Statistique Canada, référence 13, Annexe III).

Nombre d'emplois

Le nombre d'emplois que les dépenses effectuées pour les activités reliées à la nature en 1996 ont contribué à maintenir dans les diverses entreprises et industries. Il ne s'agit pas nécessairement d'emplois à temps plein.

Production brute des entreprises

La production brute des entreprises détermine le degré d'activité générale du secteur des entreprises au Canada ou dans une province résultant des dépenses. Elle comprend la valeur totale des biens et services finals et intermédiaires produits par les entreprises.

Produit intérieur brut (PIB)

Le produit intérieur brut indique la valeur totale, au prix du marché, des biens et services finals produits au

Canada, dans les provinces ou au Yukon résultant des dépenses des participants aux activités reliées à la nature. Pour déterminer cette valeur, on a éliminé tout double emploi comme les débours intermédiaires. Le PIB est l'une des mesures les plus couramment utilisées pour évaluer le rendement économique; on se sert également du produit national brut, un indicateur analogue.

Revenus gouvernementaux tirés des taxes et impôts divers

Pour le Canada, l'ensemble des taxes et impôts fédéraux, provinciaux, territoriaux et locaux, directs et indirects, après déduction des subventions, perçus des entreprises et des particuliers et appliqués à divers biens et services. Pour une province, l'ensemble des taxes et impôts directs et indirects, après déduction des subventions, perçus par les autorités provinciales et locales par suite de l'apport économique des activités reliées à la nature. Par définition, le montant national est supérieur à la somme des revenus des provinces.

Revenu personnel

Élément du produit intérieur brut correspondant à l'ensemble des revenus touchés par les Canadiens.

Revenu personnel disponible

Le revenu personnel disponible correspond au revenu personnel, déduction faite des taxes et impôts personnels directs et des autres transferts courants faits au gouvernement par des particuliers.

Valeur économique

Voir Avantages directs

ANNEXE II. COMPARAISON ENTRE LES DONNÉES SUR LES DÉPENSES DES ENQUÊTES DE 1996 ET DE 1991

Le questionnaire utilisé pour l'Enquête sur la nature de 1996 comprenait des questions sur les dépenses semblables sous divers aspects à celles posées lors de l'Enquête sur la faune de 1991. Par exemple, dans les deux enquêtes, des questions semblables ont été formulées dans les sections sur « les excursions ou voyages pour observer, nourrir, photographier ou étudier la faune », « la pêche récréative », « la chasse à la sauvagine, aux autres oiseaux, aux petits mammifères et aux gros mammifères » ainsi que dans d'autres sections.

Cependant, des modifications importantes ont été apportées au questionnaire de l'Enquête sur la nature afin de rendre l'enquête plus représentative des dépenses reliées à la nature. Les utilisateurs qui font des comparaisons entre les résultats sur les dépenses dans les deux enquêtes doivent savoir que ces différences peuvent être dues en partie aux modifications du questionnaire, et pas nécessairement à des augmentations ni à des diminutions éventuelles dans les dépenses engagées pour ces activités. Cette annexe décrit les changements apportés au questionnaire qui devraient faire l'objet d'une attention particulière lors des exercices de comparaison des résultats entre les deux enquêtes.

Le tableau 26 présente une sélection de résultats, extraits de l'Enquête sur la nature et de l'Enquête sur la faune, concernant les dépenses pour des activités reliées à la faune et la pêche récréative au Canada. Voici les modifications

TABLEAU 26

COMPARAISON DES DÉPENSES ENTRE L'ENQUÊTE SUR LA FAUNE DE 1991 ET L'ENQUÊTE SUR LA NATURE DE 1996 POUR CERTAINES ACTIVITÉS CHOISIES

COMPARABILITÉ DES DONNÉES : Les résultats de 1996 dans ce tableau ne sont pas directement comparables à ceux de 1991, suite à d'importantes modifications destinées à rendre l'enquête de 1996 plus représentative des dépenses reliées à la nature. Voir aux points 1 à 8 de l'Annexe II, les lignes directrices pour guider les comparaisons entre les résultats des enquêtes de 1991 et 1996.

ENQUÊTE SUR LA FAUNE DE 1991 (dépenses totales et moyennes en dollars constants de 1991)		ENQUÊTE SUR LA NATURE DE 1996 (dépenses totales et moyennes en dollars constants de 1996)	
Activités reliées à la faune près du domicile		Activités reliées à la faune près du domicile	
<ul style="list-style-type: none"> domicile et chalet combinés 445,6 millions \$ 31 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> domicile seulement 320,5 millions \$ 35 \$ dépenses annuelles moyennes		
Déplacements d'intérêt faunique sans prélèvement au Canada		Déplacement d'intérêt faunique au Canada	
2,3 milliards \$ 613 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités principales et secondaires combinées 1,3 milliard \$ 340 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités principales 488,1, millions \$ 322 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités secondaires 813,7 millions \$ ¹ 222 \$ dépenses annuelles moyennes
Pêche récréative au Canada		Pêche récréative au Canada	
2,7 milliards \$ 500 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités principales et secondaires combinées 1,9 milliard \$ 474 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités principales 1,3 milliard \$ 427 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités secondaires 605,4 millions \$ ¹ 273 \$ dépenses annuelles moyennes
Chasse au Canada		Chasse au Canada	
1,2 milliard \$ 767 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités principales et secondaires combinées 823,8 millions \$ 687 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités principales 666,4 millions \$ 669 \$ dépenses annuelles moyennes	<ul style="list-style-type: none"> dépenses : activités secondaires 157,4 millions \$ ¹ 378 \$ dépenses annuelles moyennes

¹ Les utilisateurs doivent être prudents lorsqu'ils se servent des estimations de dépenses secondaires isolément étant donné qu'elles ont été dérivées afin de connaître les dépenses totales relatives aux déplacements d'intérêt faunique, à la pêche récréative et à la chasse.

apportées à l'Enquête sur la nature et leur influence sur la comparabilité des données sur les dépenses avec l'Enquête sur la faune :

1. Le questionnaire de l'Enquête sur la nature a été conçu pour que les répondants ne rapportent pas les mêmes dépenses dans plus d'une de ses sections. Les répondants se sont fait demander d'inscrire leurs dépenses dans une section donnée seulement lorsque l'activité en question constituait la raison principale de leur déplacement relié à la nature. Ainsi, l'Enquête sur la nature, pour les activités reliées à la nature en général, devrait pouvoir fournir des estimations des dépenses plus représentatives de l'utilisation de la nature qu'elles ne l'auraient été sans de rigoureux efforts pour éviter le double comptage.
2. L'Enquête sur la nature comportait des questions sur les dépenses dans les sections traitant des « excursions ou voyages pour observer, nourrir, photographier ou étudier la faune », « la pêche récréative » et « la chasse » semblables à celles de l'Enquête sur la faune. Mais l'Enquête sur la nature incluait aussi des questions sur les dépenses dans une nouvelle section traitant des « activités de plein air en zones naturelles ». Cette section considérait les voyages ayant comme raison principale la participation à l'une ou plusieurs des 17 activités de plein air spécifiées.

Une question séparée dans une nouvelle section s'enquerrait sur la participation aux activités reliées à la pêche et à la faune en tant que **raison secondaire** du voyage. À cause de cette modification, le processus d'estimation des dépenses engagées pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche récréative et la chasse dans l'Enquête pour la nature est devenu plus complexe qu'il ne l'était dans l'Enquête sur la faune. La raison est liée au fait que les deux formes d'activités principale et secondaire doivent maintenant être prises en considération. Le raisonnement tenu voulait que, lors de ces voyages, faute d'occasion de participer à ces activités reliées à la pêche et à la faune, il y aurait quand même eu les mêmes dépenses pour le transport, l'hébergement et la nourriture. Cependant, il y avait aussi la supposition que certaines sommes auraient été dépensées pour de l'équipement et d'autres articles propres à l'observation, la pêche ou la chasse. Il n'y aurait pas eu de telles dépenses si les participants n'avaient pas pris part à ces activités secondaires reliées à la pêche et à la faune.

En vue de répondre aux besoins des utilisateurs des résultats de l'enquête quant aux estimations des dépenses engagées pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse tenant compte à la fois des activités principale et secondaire, le groupe de travail fédéral-provincial-territorial qui a préparé ce rapport

a défini deux formes de dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse. Premièrement, les **dépenses pour les activités principales** sont les dépenses que les répondants ont rapportées quand les déplacements d'intérêt faunique, la pêche ou la chasse avaient été les raisons principales de leur voyage. Deuxièmement, les **dépenses pour des activités secondaires** constituent la proportion des dépenses que les répondants ont rapportées quand leur activité principale était l'une ou plusieurs des activités de plein air en zones naturelles *et* que leurs activités secondaires étaient les déplacements d'intérêt faunique, la pêche ou la chasse.

Le groupe de travail a alors élaboré une méthode d'estimation des dépenses pour les activités secondaires en utilisant l'information tirée de l'enquête sur les dépenses moyennes par jour pour l'activité principale et les jours alloués à l'activité secondaire. Les dépenses pour l'activité secondaire ont été ajoutées à celles des activités principales pour en arriver aux estimations des dépenses totales pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse qui sont présentées au tableau 26. L'application de cette méthode donne une estimation des dépenses totales pour les déplacements d'intérêt faunique, la pêche et la chasse considérées séparément.

Exemple de comparaisons des dépenses : le tableau 26 montre que les dépenses pour la chasse au Canada durant l'année 1991 étaient estimées à 1,2 milliard de dollars dans l'Enquête sur la faune. La chasse en tant qu'activité principale ou secondaire n'était pas spécifiée dans cette enquête. En comparaison, le tableau montre que les dépenses pour la chasse au Canada étaient estimées à 823,8 millions de dollars durant l'année 1996 dans l'Enquête sur la nature. Ce chiffre comprend les 666,4 millions rapportés comme activité principale et les 157,4 millions, comme activité secondaire, tel que décrit plus haut.

3. *Les dépenses pour déplacements d'intérêt faunique sans prélèvement reliés à la faune* ont été définies dans l'Enquête sur la faune comme étant des dépenses associées à des déplacements pour lesquels l'objectif premier était d'observer, de nourrir, de photographier ou d'étudier la faune. La question devait relever les dépenses dans les cas où l'intention première de l'activité était un déplacement d'intérêt faunique. L'Enquête sur la nature établissait une différence entre deux formes de dépenses associées aux déplacements entrepris pour observer, nourrir, photographier ou étudier la faune : *les dépenses pour les déplacements d'intérêt faunique comme activité principale au cours d'un voyage et les dépenses pour les déplacements*

d'intérêt faunique comme activité secondaire lors de déplacements pour des activités de plein air en zones naturelles.

4. La section concernant les activités indirectes dans l'Enquête de la faune de 1991 traitait des activités indirectes **reliées à la faune** seulement (p. ex. la lecture de livres, magazines ou articles sur les espèces sauvages), alors que l'Enquête sur la nature de 1996 couvrait les activités indirectes **reliées à la nature** (p. ex. la lecture de livres, de magazines ou d'articles sur la nature, les espèces sauvages, les poissons, les forêts, les eaux, les marais...)
5. Dans l'Enquête sur la faune de 1991, la section sur la préservation, l'amélioration ou l'acquisition de zones naturelles afin d'assurer la nourriture et l'abri aux espèces sauvages a été remplacée dans l'Enquête sur la nature de 1996 par une section traitant de la préservation et de l'acquisition de propriétés pour une des raisons suivantes : 1) assurer la nourriture et l'abri pour les poissons et la faune, ou 2) assurer la conservation ou le rétablissement d'un site naturel.
6. *Les activités reliées à la faune près du domicile*, dans l'enquête de 1991, comprenaient autant celles qui avaient lieu près de la résidence qu'autour du chalet. Mais seules les activités près de la résidence ont été traitées dans l'enquête de 1996, de façon à faciliter l'agrégation intraprovinciale de ces résultats.

7. *Observer, nourrir, photographier ou étudier la faune à l'occasion de rencontres fortuites, en vacances ou lors de voyages d'affaires (Contact fortuit avec la faune)* sont des activités qui ont été couvertes dans l'Enquête sur la faune en 1991, alors que ces activités n'étaient pas comprises dans l'Enquête sur la nature.

8. L'Enquête de 1991 couvrait quatre types de chasse — la sauvagine, les autres oiseaux, les petits mammifères et les grands mammifères. L'enquête de 1996 couvrait les quatre types de chasse en tant qu'activités principales et la chasse en général comme activité secondaire. Les estimations des dépenses pour les quatre types de chasse, présentées dans la section 2.4 de ce rapport, ne concernent que les activités principales. Les dépenses pour la chasse comme activité secondaire présentées dans cette section ne sont pas ventilées par type de chasse.

Étant donné la nature des modifications décrites aux points 1 à 8 ci-dessus, les utilisateurs devraient être prudents lorsqu'ils compareront les dépenses de l'Enquête sur la nature avec celles de l'Enquête sur la faune.

ANNEXE III. BIBLIOGRAPHIE

1. World Bank. 1997. *Expanding the Measure of Wealth: Indicators of Environmentally Sustainable Development*. Washington, D.C. 110 p.
2. Filion, F.L., S.W. James, J.-L. Ducharme, W. Pepper, R. Reid, P. Boxall, D. Teillet. 1983. *L'importance de la faune pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'enquête nationale de 1981*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 40 p.
3. Filion, F.L., A. Jacquemot, R. Reid. 1985. *L'importance de la faune pour les Canadiens : Résumé de la valeur économique de l'utilisation récréative de la faune*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 20 p.
4. Jacquemot, A., R. Reid, F.L. Filion. 1986. *L'importance de la faune pour les Canadiens : La valeur économique de l'utilisation récréative de la faune*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 76 p.
5. Filion, F.L., S. Parker, E. DuWors. 1988. *L'importance de la faune pour les Canadiens : La demande de ressources fauniques jusqu'en 2001*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 29 p.
6. Filion, F.L., E. DuWors, A. Jacquemot, P. Bouchard, P. Boxall, P.A. Gray, R. Reid. 1989. *L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Rapport sommaire de l'enquête nationale*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 45 p.
7. Filion, F.L., A. Jacquemot, P. Boxall, R. Reid, P. Bouchard, E. DuWors, P.A. Gray. 1990. *L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 40 p.
8. Filion, F.L., E. DuWors, P. Boxall, R. Reid, E. Hobby, P. Bouchard, P.A. Gray, A. Jacquemot. 1992. *L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Tendances de la participation aux activités reliées à la faune, de 1981 à 2006*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 36 p.
9. Filion, F.L., E. DuWors, P. Boxall, P. Bouchard, R. Reid, P.A. Gray, A. Bath, A. Jacquemot, G. Legare. 1993. *L'importance de la faune pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'enquête nationale de 1991*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 60 p.
10. Filion, F.L., A. Jacquemot, E. DuWors, R. Reid, P. Boxall, P. Bouchard, P.A. Gray, A. Bath. 1994. *L'importance de la faune pour les Canadiens : Les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune en 1991*. Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa. 46 p.
11. DuWors, E., M. Villeneuve, F.L. Filion, R. Reid, P. Bouchard, D. Legg, P. Boxall, T. Williamson, A. Bath, S. Meis. 1999. *L'importance de la nature pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'Enquête*. Environnement Canada, Ottawa. 55 p.
12. Statistique Canada et Environnement Canada. 1999. *L'importance de la nature pour les Canadiens : Guide méthodologique pour les utilisateurs des données de l'enquête de 1996*. Ottawa, Canada.
13. Statistique Canada. 1980. *Guide d'utilisation des modèles économiques et structuraux de Statistique Canada*. Ottawa, Canada.
14. Statistique Canada. 1993. *Guide de l'utilisateur du modèle d'entrées-sorties de Statistique Canada*. Ottawa, Canada.
15. Statistique Canada. 1989. *Guide de l'utilisateur du système canadien des comptes nationaux*. Statistique Canada. Ottawa, Canada.
16. U.S. Department of the Interior, Fish and Wildlife Service, et U.S. Department of Commerce, Bureau of the Census. 1997. *1996 National Survey of Fishing, Hunting, and Wildlife-Associated Recreation. Special tabulations*.
17. U.S. Department of the Interior, Fish and Wildlife Service, et U.S. Department of Commerce, Bureau of the Census. 1997. *1996 National Survey of Fishing, Hunting, and Wildlife-Associated Recreation. (Survey report)*. U.S. Government Printing Office, Washington, D.C.

ANNEXE IV. PARTENAIRES FÉDÉRAUX, PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX DE L'ENQUÊTE

K. Ambrock
Directeur
Service des pêches et de la faune
Ministère de la Protection
de l'environnement
Edmonton (Alberta)

R. Beecher
Directeur
Gestion des pêches et de la faune
Ministère des Richesses naturelles
Peterborough (Ontario)

L. Berthiaume
Directeur
Direction de la faune et des habitats
Ministère de l'Environnement
et de la Faune
Québec (Québec)

A. Boer, Ph.D.
Directeur
Division des ressources halieutiques
et fauniques
Ministère des Ressources naturelles
et de l'Énergie
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

D. Brackett
Directeur général
Service canadien de la faune
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)

J. Carette
Directeur général
Direction générale des politiques,
de la planification et des affaires
internationales
Service canadien des forêts
Ressources naturelles Canada
Ottawa (Ontario)

B. Case
Directeur général régional
Service canadien des forêts
Ressources naturelles Canada
Edmonton (Alberta)

D. Dryden
Directeur
Direction de la faune
Ministère de l'Environnement,
des Terres et des Parcs
Victoria (Colombie-Britannique)

B. Gillespie
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Ressources naturelles
Winnipeg (Manitoba)

J. Hancock
Directeur
Direction des pêches intérieures
et de la faune
Ministère des Richesses forestières
et de l'Agroalimentaire
St. John's (Terre-Neuve)

A. Hoole
Directeur
Direction des pêches et de la faune
Ministère des Richesses renouvelables
Whitehorse (Yukon)

R. Lapierre
Directeur général
Stratégies et Plans
Parcs Canada
Patrimoine canadien
Hull (Québec)

S. McClellan
Directeur général
Direction générale des affaires
économiques et réglementaires
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)

S. Meis
Directeur
Recherche
Commission canadienne du tourisme
Ottawa (Ontario)

B. Sabean
Directeur
Gestion de la faune
Ministère des Richesses naturelles
Kentville (Nouvelle-Écosse)

M. Sheridan
Directeur général
Division des enquêtes sur le travail
et les ménages
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)

D. Sherratt
Directeur
Direction de la pêche et de la faune
Ministère de l'Environnement
et de la Gestion des ressources
Regina (Saskatchewan)

A. Smith
Directeur
Division de la pêche et de la faune
Ministère de la Technologie
et de l'Environnement
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)

B. van Oyen
Directeur
Direction des affaires institutionnelles
Ministère de l'Environnement
et de la Faune
Québec (Québec)

D. Watton
Directeur
Direction de la planification
de l'utilisation des terres
Ministère des Richesses naturelles
Peterborough (Ontario)



Plus de 50% de
papier recyclé dont 10%
de fibres post-consommation

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Terre-Neuve
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse
Nouveau-Brunswick
Québec
Ontario
Manitoba
Saskatchewan
Alberta
Colombie-Britannique
Yukon

Canada